

Notre spécimen a perdu toutes ses pattes sauf la patte droite de la 4^e paire. Cette dernière (fig. 24) ne diffère pas notablement de la patte correspondante des autres Sténocionopinés, sa surface est un peu irrégulière et présente çà et là des bouquets de gros poils courbes ; le doigt égale sensiblement en longueur le propodite et porte de très petites dents spiniformes sur son bord interne.

L'abdomen est ovalaire (fig. 25), plus étroit que dans les autres

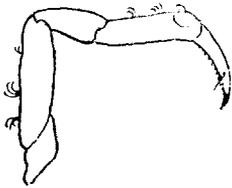


Fig. 24 — *Stilbognathus tycheformis* : patte droite de la 4^e paire, $\frac{5}{1}$.

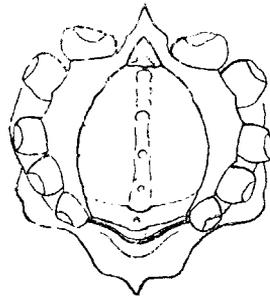


Fig. 25. — *Stilbognathus tycheformis* : abdomen de la femelle dans ses relations avec la face sternale et la partie postérieure de la carapace, $\frac{5}{1}$.

Sténocionopinés et à peine convexe ; deux sillons parallèles séparent sa partie tergale des parties épimérales. De légères saillies indiquent sur la partie épimérale la position des segments ; les articulations des segments abdominaux sont presque identiques à celles du *S. erythraeus*.

Environs de Port-Louis. Un exemplaire femelle desséché capturé par M. TURMIOUX ; longueur totale depuis le bout des pointes rostrales jusqu'au bord postérieur de la carapace 14 mm. $\bar{\sigma}$, largeur maximum 7 mm. (1).

(1) Pour compléter les renseignements relatifs aux Sténocionopinés citons les observations de KOSSMANN (1880, 15, Pl. I fig. 1) de PACESON (1875, Pl. I fig. 2), de de MAN (1881, 93) et de NOBILI (1906^b, 476) sur le *Stilbognathus erythraeus*, — de von MARTENS (1866, 379), d'A. MILNE-EDWARDS (1865, 135) et de M. ALCOCK (1895^a, 248) sur les *Stenocionops*, de NOBILI (1906^a, 108 et 1906^b, 177) sur le *Sten. curvirostris*, — de Mlle RATHBUN sur la *Tyche lamellifrons*, 1898^a 572 enfin d'A. MILNE-EDWARDS (1873-1880, 125-127) sur la structure et la synonymie des *Tyche*.

Micippe LEACH

58. — *Micippe phylira* H. MILNE-EDWARDS,

A. MILNE-EDWARDS. (1872, 239, Pl. XI fig. 2).

Port-Louis, un exemplaire.

Espèce à front très infléchi et presque quadratique, échaneré en avant. Elle est indo-pacifique et a été signalée à Maurice par MILNE-EDWARDS.

Section des BRACHYRHYNQUES CYCLOMÉTOPES

Groupe des *CANCRIDÉS*

Kraussia DANA

59. — *Kraussia integra* de HAAS,

De HAAS (1850, 66, Pl. XVIII fig. 6, sous le nom de *Cancer (Xantho) integer*).

Environs de Port-Louis, une ♀ adulte capturée par M. THIRIOUX.

Espèce indo-pacifique plutôt rare et jusqu'ici inconnue à Maurice. Elle tient à la fois des Atélécyclidés et des Thiidés.

Groupe des *PORTIENIDES*

Carupa DANA

60. — *Carupa laviuscula* HELLER,

HELLER (1861 et 1868, 27, Pl. III fig. 2).

Port-Louis, une ♀ et deux ♂ (M. THIRIOUX); environs de Port-Louis, trois ♂ et deux ♀ (M. THIRIOUX).

Jolie petite espèce à carapace unie, plutôt étroite, munie de 7 dents latérales et de pattes ambulatoires longues et grêles. Elle est indo-pacifique et a été signalée à Maurice par M. ALCOCK (1899^a, 26).

Thalamita LATREILLE61. — *Thalamita prymna* HERBST,

A. ALCOCK (1899^a, 78).

Récifs de Grand Port, 2 exemplaires.

Forme *crenata* LATREILLE, ALCOCK (1899^a, 77).

Port-Louis, 2 exemplaires.

Forme *Danae* STIMPSON (A. MILNE-EDWARDS, 1861, 366, Pl. XXXVI fig. 1).

Port-Louis, un magnifique exemplaire femelle.

Forme *picta* STIMPSON (A. MILNE-EDWARDS, 1873, 164, Pl. IV fig. 4).

Le Chaland, un exemplaire. Port-Louis, 6 petits exemplaires.

Ces Thalamites, dont le front est divisé en huit lobes, sont d'ordinaire tenues pour des espèces distinctes, mais on doit plutôt les considérer, avec M. ALCOCK (1899^a, 76), pour des formes de la première. Elles sont toutes indo-pacifiques. On avait déjà signalé à Maurice la forme *crenata* (RICHTERS, ORTMANN).

62. — *Thalamita sima* H. MILNE-EDWARDS,

A. ALCOCK (1899^a, 81).

Port-Louis, un ♂ de 12 mm. de longueur et une ♀ ovigère un peu plus petite ; tous deux avec de nombreuses et fortes épines sur le propodite des pattes postérieures ; front peu arqué et assez profondément échanuré, pinces assez velues et avec trois ou quatre carènes externes fort nettes et granuleuses ; deux fortes épines seulement au bord supérieur de la portion palmaire. Ces exemplaires tiennent de la forme *Poissoni* AUD. et SAV. par le premier caractère, de la forme *sima* par les autres.

Cette espèce est indo-pacifique ; elle paraît présenter tous les passages à la forme *Poissoni* et sans doute aussi à l'espèce suivante, qui appartient, comme elle, aux Thalamites dont le front est quadrilobé.

63. — *Thalamita Chaptali* AUDOIN et SAVIGNY,

A. ALCOCK (1899^a, 80).

Le Chaland, un ♂ adulte de 11 mm. de longueur. Cet exemplaire est remarquable par son front très arqué, à peine échancré, par ses pinces absolument lisses et nues sur leur face externe, où la carène sub-inférieure est seule bien développée et le bord supérieur armé d'une seule forte épine, enfin par la présence de quelques spinules rudimentaires sur le bord postérieur du propodite de la dernière paire de pattes. Pour le reste, l'exemplaire est tout à fait conforme à la description de M. ALCOCK.

Cette espèce est répandue dans la mer Rouge et dans la mer des Indes ; M. ALCOCK l'a signalée à Maurice.

Neptunus de HAAN

64. — *Neptunus (Hellenus) longispinosus* DANA,

DANA (1852, 277, Pl. XVII fig. 2).

Port-Louis, 3 exemplaires.

Cette petite espèce indo-pacifique a été signalée à Maurice par RICHTERS, sous le nom de *N. vigilans* DANA, et à la Nouvelle-Calédonie par A. MILNE-EDWARDS sous celui de *Xiphonectes leptochelus*. C'est une forme indo-pacifique remarquable par ses pinces grêles et le grand développement de sa dent latérale.

65. — *Neptunus (Achelous) granulatus* EDW.,

DE HAAN (1850, 65, Pl. XVIII fig. 1, sous le nom d'*Amphitrite gladiator*).

Petite espèce, remarquable par sa carapace granuleuse et la saillie un peu prédominante de sa dernière dent latérale (la 9^e). Elle est indo-pacifique et fut décrite par H. MILNE-EDWARDS sur des exemplaires de l'île Maurice.

XANTHIDÉS

4. — *HYPEROMERISTA* ALCOCK (canal branchial efférent délimité par un bourrelet palatin).

Pilumnus LEACH

66. — *Pilumnus vespertilio*, FABR.,

H. MILNE-EDWARDS (1837, 418 et 1849, Pl. 14 fig. 3).

Port-Louis, 3 exemplaires ; environs de Port-Louis, 2.

Cette espèce extraordinairement duveteuse est commune dans toute la région indo-pacifique. Pourtant, elle ne semble pas avoir été signalée à Maurice.

67. — *Pilumnus cursor* A. MILNE-EDWARDS,

A. MILNE-EDWARDS (1873, 244, Pl. IX fig. 4).

Récifs de Grand Port, une ♀ adulte dont la carapace mesure 14 mm. de longueur.

Cette grande et belle espèce est remarquable par la longueur de ses pattes, en quoi elle ressemble au *P. tenuiola* RATHBUN, des îles Sandwich. Elle est indo pacifique, mais plutôt rare ; on ne la connaissait pas à Maurice.

Actumnus DANA

68. — *Actumnus carinatus* BOUVIER (1914, 704),

(Fig. 26, 27 du texte).

Je rapporte au genre *Actumnus* et je désigne sous le nom d'*A. carinatus* une femelle ovigère desséchée dont les bords latéro-antérieurs forment une crête découpée en quatre lobes par trois fissures.

La carapace (fig. 26) est un peu plus large que longue, fort infléchie dans la région frontale et, autant qu'on peut le voir (car elle est plutôt mutilée en arrière), faiblement convexe ou pas

du tout dans sa région postérieure. Le bord frontal égale un peu plus du tiers de la largeur maximum et le bord fronto-orbitaire les trois cinquièmes ; le bord postérieur est peu allongé ; les bords latéro-postérieurs sont concaves et bien plus longs que les bords latéro-antérieurs. Ces derniers forment une crête peu saillante, dont la courbe régulière est simplement interrompue par trois fissures qui déterminent quatre lobes subégaux. La carapace est bien aréolée dans sa moitié antérieure, indistinctement ou pas du tout en arrière ; les lobes frontaux (2 F de DANA) sont très saillants et bien limités en tous

sens par de larges et assez profondes dépressions : en avant et sur les côtés, la limite des lobes gastriques latéraux (2 M), qui sont indivises, est également fort nette ; l'aire gastrique médiane (3 M) paraît se confondre en arrière avec les aires cardiaque et intestinale qui sont indistinctes. Dans les régions hépatiques et branchiales, le lobe antérieur (3 L) est seul bien isolé. De petits tubercules, qui deviennent

parfois subspiniiformes, hérissent les différents lobes ; ils s'atténuent ou disparaissent en arrière dans les parties où la lobulation devient indistincte. De très courts poils séparent les tubercules et sont remplacés dans les sillons par une villosité plus courte encore, qui laisse apparaître le poli du test. Il en est ainsi, du moins, dans le large sillon qui suit la crête antéro-latérale et se continue sur toute la longueur du front en passant derrière les orbites. Ces dernières présentent en dessus deux profondes incisions situées à une faible distance de leur angle externe qui est obtus et à peine saillant ; le bord inférieur des orbites est légèrement incisé en dehors, et, à son angle interne, proémine en un lobe triangulaire qui ne traverse pas l'hiatus orbitaire. Le front est échancré dans sa partie médiane, lamelleux, un peu saillant ; il décrit de chaque côté de l'échancrure une courbe légèrement sigmoïde qui le rattache aux orbites.

Les pédoncules oculaires sont dilatés dans la région cornéenne qui est grande, noire, et divisée en lobes par des cloisons jau-

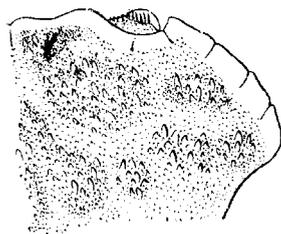


Fig. 26. — *Actumnus carinatus* Bouvier : femelle type (Port-Louis), côté droit de la carapace, face dorsale, $\frac{4}{1}$.

nâtres. Les antennules sont sensiblement obliques. Le second article des pédoncules antennaires est presque deux fois aussi long que large, probablement mobile, et à peine en contact avec la saillie inférieure du front ; les deux articles suivants se logent dans l'hiatus orbitaire ; le front présente à peu près la même longueur que l'orbite.

Le cadre buccal s'élargit beaucoup d'arrière en avant ; la crête endostomienne y est assez nette. Le méropodite des maxillipèdes externes est plus large que long, sans échancrure sur son bord antérieur.

Le chélipède droit (fig. 27) est beaucoup plus fort que le gauche ; son méropodite n'atteint pas tout à fait le bord de la crête antéro-latérale de la carapace.

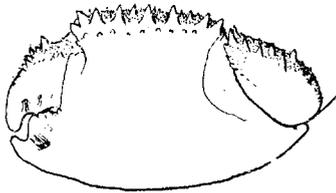


Fig. 27. — *Actumnus varinatus* :
carpe et pince du côté droit,
face interne, $\frac{4}{1}$.

La face externe du carpe est convexe, armée d'un assez grand nombre de tubercules spiniformes blancs, entre lesquels se trouvent de très courts poils rougeâtres ; certains de ces tubercules se groupent en deux rangées parallèles à l'articulation de la main ; la rangée postérieure se compose d'une

série de gros tubercules, la rangée antérieure de nombreux tubercules bien plus petits. La pince est aussi longue que le reste de l'appendice, et beaucoup plus large ; sa face interne est comprimée, presque lisse, sa face externe assez fortement convexe, et hérissée de gros tubercules spiniformes blancs que séparent de courts poils rougeâtres semblables à ceux du carpe ; ces tubercules se répandent sur la base du doigt mobile et s'atténuent près du bord inférieur qui est arrondi ; le bord supérieur est formé par la rencontre assez brusque des deux faces, et est occupé par une série de gros tubercules spiniformes. Le doigt fixe est très court, un peu relevé à sa pointe calcaire qui est obtuse ; sa moitié basale est occupée par une énorme dent triangulaire dont le bord postérieur est lobé. Le doigt mobile atteint un bien plus grand développement, sans toutefois égal en longueur la portion palmaire ; son bout calcaire est courbe et obtus, sa base porte un gros tubercule dentaire.

A part quelques légères modifications ; le chélipède gauche ne se distingue guère du précédent que par sa taille plus réduite ; quand il est ramené sur la bouche, son bras supéro-interne s'applique exactement sur le bord de la crête antéro-latérale.

Les pattes ambulatoires sont courtes, massives, ornées sur leur face postérieure de quelques menus tubercules et d'un revêtement de poils très brefs, semblables à ceux de la carapace et des chélipèdes. Des soies raides et assez longues occupent le bord supérieur de leurs articles ; une légère saillie longitudinale occupe la face externe du propodite et se prolonge fort atténuée sur le carpe. Ce dernier article est un peu plus long que large et d'ailleurs se dilate de la base au sommet ; le propodite, au contraire, se rétrécit régulièrement dans le même sens et sa largeur basale égale à peu près sa longueur. Le doigt n'est pas sensiblement arqué ; il est, avec sa griffe, un peu plus long que le propodite.

L'abdomen de la femelle est très peu élargi et plus de deux fois aussi long que large ; ses bords latéraux convergent à peine jusqu'au telson qui est à peu près aussi long que large et dont le bord libre est régulièrement arrondi.

Port-Louis, une ♀ ovigère capturée par M. TUTORX. Cette femelle desséchée n'est pas intacte ; sa face dorsale, une partie du front et une partie de la crête gauche ont été brisées, ainsi que certaines pattes ambulatoires.

Longueur de la carapace 13 mm. ; longueur du bord frontal 5,5 ; longueur fronto-orbitaire 11 ; largeur maximum 16 mm. ; longueur *approximative* du bord postérieur 4 mm.

Bien que cet exemplaire, mutilé sur la face dorsale, ne présente plus guère la convexité des *Actumnus*, je ne crois pas qu'on puisse le ranger ailleurs que dans ce dernier genre. Il se rapproche surtout de l'*A. globulus* HELLER qui est comme lui granuleux, mais qui s'en distingue par plusieurs caractères, entre autres par sa crête latérale qui ne présente que deux fissures au lieu de trois, et qui paraît beaucoup moins saillante.

Ozius II. MILNE-EDWARDS69. — *Ozius rugulosus* STIMPSON,

STIMPSON (1858, 34 et 1907, 60, Pl. VII fig. 6).

Port-Louis, une femelle adulte dont la carapace mesure 24 mm. de longueur sur 33 de largeur. Couleur brunâtre légèrement violacée, doigts des pinces noirs.

Les bords latéro-antérieurs de cette espèce sont minces et découpés en cinq lobes (outre la petite saillie orbitaire externe), dont les trois derniers font un peu saillie sous forme de dents, ainsi que l'a figuré A. MILNE-EDWARDS (1873, Pl. XI fig. 3); il y a quelques rugosités près des bords et d'autres, beaucoup plus nombreuses, sur les chélicèdes et les divers articles des pattes ambulatoires, celles de ces dernières étant dissimulées en partie sous un revêtement tomenteux.

Espèce indo-pacifique non signalée jusqu'ici à Maurice.

Epixanthus HELLER70. — *Epixanthus corrosus* A. MILNE-EDWARDS,

A. MILNE-EDWARDS (1873, 241, pl. IX fig. 1).

Récifs de Grand Port, 15 exemplaires dont 10 ♂ et 5 ♀.

Les pinces sont moins dissemblables et moins fortes chez les femelles que chez les mâles, mais dans les deux sexes elles sont corrodées et longitudinalement ridées sur leur face externe. Dans la pince gauche, qui est toujours moins forte que la droite, les doigts sont pour le moins aussi longs que la portion palmaire. La carapace est rugueuse et corrodée près des bords, granuleuse dans le reste de son étendue. Dimensions du plus grand exemplaire, qui est un mâle : longueur de la carapace 13 mm. 5, largeur 23,5.

Cette espèce est connue depuis la mer Rouge (*E. rugosus* de KOSSMANN) et Madagascar (de MAN) jusqu'en Malaisie (de MAN) et en Nouvelle-Calédonie (A. MILNE-EDWARDS); elle n'avait pas été signalée à Maurice où, pourtant, elle paraît assez commune.

Euruppelia MEERS ⁽¹⁾71. — *Euruppelia annulipes* H. MILNE-EDWARDS,

ALCOCK (1898, 188).

Récifs de Grand Port, une femelle chargée d'œufs.

Espèce indo-pacifique remarquable par son épaisseur, sa carapace unie mais assez bien lobée dans la partie antérieure, son bord orbitaire saillant et sa forte pince droite dont le doigt mobile présente une dent énorme. Elle paraît plutôt rare et était inconnue à Maurice.

Eriphia LATREILLE72. — *Eriphia lewimana* LATREILLE,

ALCOCK (1898, 215).

Port-Louis, un mâle; récifs de Grand Port, un mâle et un jeune.

Espèce indo-pacifique commune et déjà signalée à Maurice (HENDERSON).

Melia LATREILLE ⁽²⁾73. — *Melia tessellata* LATREILLE.

F. RICHTERS (1880, 150, tab. VI fig. 8, 9).

Port-Louis, 14 exemplaires; environs de Port-Louis, 4; Le Chaland, 3; récifs de Grand-Port, 20. La plupart de ces exemplaires présentent les lignes qui déterminent le dessin en damier caractéristique de l'espèce; parfois pourtant ces lignes ne sont point apparentes ou le sont à peine, encore que rien, par ailleurs, n'indique une variation de quelque importance. Beaucoup

(1) Mlle RATHBEN (1906, 862) remplace le nom générique d'*Euruppelia* MEERS, 1884, par celui de *Lydia* proposé par GISTEL en 1848.

(2) *Lybia* pour M^{lle} RATHBEN (1901, 402), le nom de *Melia* étant préoccupé. M. NOMA, qui a donné un tableau synoptique des *Melia* (1906^b, 295), adopte la dénomination de *Lybia* qui fut introduite par H. MILNE-EDWARDS dans les planches, mais non dans le texte, de l'histoire naturelle des Crustacés (1834, 431, Pl. 48, fig. 8 et 9).

d'exemplaires tiennent dans une de leurs pinces, et quelquefois dans toutes les deux en même temps, une petite Anémone de mer. Les mâles et les femelles ne diffèrent en rien à ce point de vue.

Cette espèce est largement répandue dans les mers indo-pacifiques, mais n'a pas encore été trouvée dans les eaux qui baignent l'Asie. On la connaît dans l'Afrique orientale à Aldabra (LENZ), à La Réunion (HOFFMANN), à Maurice (MILNE-EDWARDS, RICHTERS, HOFFMANN), aux Maldives (ORTMANN, BORRADAILE), dans plusieurs îles de l'Océan indien, telles que Salomon, Sayo de Malho, Amirante et Coetivy (M. RATHBUN), aux îles Christmas (CALMAN), à Amboine (de MAX), en Nouvelle-Guinée (ORTMANN), à Wake-Island (DANA), et aux Sandwich (M. RATHBUN). On ne l'a signalée ni en Australie, ni en Nouvelle-Calédonie.

74. — *Melia castifer* ALCOCK,

(Fig. 28 du texte).

ALCOCK (1898, 231 ; 1899^b, Pl. XXXVIII fig. 4).

Port-Louis, un mâle adulte dont la carapace mesure 4 millimètres de longueur et 5 de largeur.

Cet exemplaire est fâcheusement mutilé et ses appendices sont incomplets, réduits aux deux chélicèdes, avec une patte ambulatoire d'ailleurs détachée. Je le rapporte à l'espèce de M. ALCOCK parce qu'il présente la même forme et, en général, les mêmes saillies. Parmi ces dernières, deux sont particulièrement larges et proéminentes, ce sont les deux saillies situées en arrière du bord frontal ; elles ont été bien représentées par M. ALCOCK et se trouvent, comme l'observe cet auteur, à un niveau plus bas que la région gastrique. Il y a également une saillie assez forte contre le bord supérieur de l'orbite, une plus grande sur les aires hépatiques, qui sont d'ailleurs séparées des régions branchiales par un sillon assez profond ; l'aire gastrique médiane, qui est fort étroite, est légèrement séparée des aires gastriques latérales. Au surplus les diverses régions de la carapace et leurs lobules sont loin d'être apparentes comme dans la figure donnée par M. ALCOCK, ce qui tient à la disparition presque complète des fines lignes sombres, qui, dans le type, entourent ces régions. Nous avons vu

plus haut que ces lignes disparaissent quelquefois dans la *Melia tessellata*, et M^{lle} RATIBUX (1906, 866) mentionne leur absence totale dans les exemplaires des Sandwich.

Dans l'exemplaire de M. CARRÉ, le premier lobe latéral de la carapace a le bord droit et se confond avec l'angle orbitaire externe ; le second est saillant et arrondi, le troisième en forme de dent triangulaire subaiguë. Dans la figure de M. ALCOCK, ce dernier lobe est plus large et très obtus. Il y a des bouquets de poils sur le bord antérieur des lobes gastriques et branchiaux ; on trouve aussi quelques poils sur les lobes frontaux, et des poils bien plus nombreux, en arrière, sur les bords de la carapace.

L'unique patte ambulatoire conservée ressemble tout à fait aux pattes du type, mais elle paraît un peu plus forte et plus courte, et ses trois grands articles médians présentent sur leur face externe des poils gros et courbes assez nombreux et assez longs. Le doigt est beaucoup plus grêle, et presque aussi long que le propodite ; en dehors de sa griffe jaune, il présente un

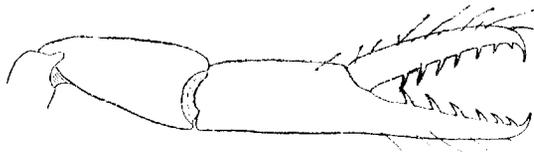


Fig. 28. — *Melia caestifer* ALCOCK :
mâle adulte de Port-Louis, un chélipède, $\frac{23}{1}$.

revêtement de courts poils d'où émergent çà et là quelques soies.

Les chélipèdes sont courts et grêles, presque nus, avec quelques soies digitales ; leurs doigts sont plus longs que la portion palmaire et se terminent par une petite griffe courbe (fig. 28) ; leur bord interne est armé de 5 ou 6 dents longues, espacées, très aigues et obliquement dirigées vers la base du doigt. Il en est de même dans la *M. tessellata*, dans la *M. denticulata* NOBILI et sans doute également dans la quatrième espèce du genre, la *M. pugil* ALCOCK. Ces dents sont disposées pour bien tenir une Anémone.

La *M. caestifer* a été découverte par l'« Investigator » dans l'océan Indien, à Ceylan (ALCOCK) ; on l'a signalée depuis sur les rives de Tahiti, à Papeetè (M. RATIBUX, 1907, 60) et aux Sand-

wich (M. RATBUN, 1906, 866) : on ne la connaissait pas à Maurice. Elle a sans doute la même distribution que la précédente, mais on doit la considérer comme beaucoup plus rare.

Sur les relations des Melia avec les Actinies. — Les *Melia*, comme les crabes voisins du genre *Polydectus*, ont la singulière coutume de tenir entre les doigts de leurs pinces une petite Actinie. Ce curieux phénomène fut longtemps ignoré et le zoologiste RICHTERS en fit mention pour la première fois, dans un travail relativement récent, où il a décrit et bien figuré la *Melia tessellata* portant son Actinie (1880, 151, Pl. XVI fig. 19-22) : « Les *Melia*, écrit-il, portent dans chaque main une Actinie comme MÖBIUS l'observa sur des exemplaires de Maurice et comme je l'ai moi-même constaté ultérieurement sur des spécimens du Musée Godefroy. Que l'Actinie choisisse librement cette place, on doit en douter, car d'après les observations de MÖBIUS, il semble bien que c'est le Crustacé qui cherche à entrer en possession du petit animal. Par exemple, ayant enlevé les Actinies au Crustacé, MÖBIUS trouva qu'au bout de peu de temps l'animal avait repris ces dernières. »

En 1902, M. BORRADAILE (1902, 250-251, fig. 49) a donné une bonne figure de la *Melia tessellata*, juchée sur une branche de corail et pourvue d'une Actinie dans chacune de ses deux pinces ; il a en outre consacré le passage suivant à cette espèce :

« Ce Crabe, dit-il, qui habite, comme les *Trapezia*, parmi les branches vivantes des arborescences coralligènes auxquelles il se tient par ses longues pattes grêles, est connu depuis quelque temps (depuis RICHTERS) pour avoir l'habitude de porter dans chaque pince une petite Anémone de mer. La raison de cette habitude n'est pas connue, mais l'acte est certainement volontaire de la part du Crabe, car l'Actinie n'est pas attachée, mais tenue entre les doigts de la *Melia* et sera de nouveau reprise si on l'enlève. Ordinairement, il y a une Anémone dans chaque main, mais parfois l'une des mains ou toutes les deux sont vides. Les Actinies, qui sont fortement agrippées vers le milieu, au-dessous des tentacules, peuvent être utilisées, à cause de leurs cellules urticantes, soit pour la défense, soit pour pêcher la proie, peut-être pour l'un et l'autre usage. Les chélicédes sont grêles et faibles, mal conformés pour la défense, d'ailleurs mobiles et bien faits pour manier l'Anémone qu'ils portent : si le Crabe est

menacé, il porte ses bras du côté de l'agresseur comme s'il voulait le repousser par l'obstacle désagréable qu'il présente ainsi à son attaque. Certainement, les doigts ne peuvent servir à capturer la proie à moins que d'abord ne soit détachée l'Anémone ; et d'autre part, les tentacules de cette dernière sont dirigées en dehors, loin de la bouche du Crabe. Les maxillipèdes postérieurs sont mobiles, avec leurs articles proximaux assez grêles et les trois derniers forts, frangés de longs poils. Il est possible qu'ils servent à capturer les petits organismes employés comme aliment, de la même manière que les maxillipèdes chez les Crabes de Chine (*Porcellanida*) qui utilisent leurs chélicèdes pour fuir en vitesse lorsqu'ils sont attaqués et n'en font pas usage pour saisir leur nourriture.

« En tout cas, il semble que nous ayons ici l'intéressant exemple de l'emploi d'un outil par un animal qui, malgré son intelligence, a toutefois un système nerveux organisé de toute autre manière que celui des Vertébrés. Il convient de noter que le cas est différent de celui du Crabe-araignée qui fixe sur son dos des fragments de plantes marines et jouit passivement de la vestiture dissimulatrice produites par ces plantes. Car les *Melia* tiennent les Anémones dans leurs chélicèdes — le principal organe de préhension de l'animal, correspondant à la main d'un Primate ou à la trompe d'un Eléphant — et quel qu'en soit l'usage, ce ne peut être en manière de dissimulation passive, la taille de l'animal étant insuffisante pour cela.

« *Melia tessellata* n'est pas signalée dans la région indienne par Alcock qui trouve le genre représenté dans cette région par deux espèces nouvelles tout à fait distinctes, *M. vestifer* et *M. pugil*. Il serait intéressant de connaître la distribution géographique et éthologique précise de ces trois espèces. Les « poils » mentionnés par Alcock sur les doigts de ses nouvelles espèces sont peut-être les restes d'Actinies abîmées par suite d'une mauvaise conservation et, dans ce cas, il serait très nécessaire de déterminer si chaque espèce de Crabes a sa propre espèce d'Anémones. Au surplus, il serait également nécessaire de

(1) BORRADAILE cite justement, à ce propos, l'habitude d'une fourmi, *Oecophylla smaragdina* qui prend ses larves entre les mandibules et les emploie pour coudre les feuilles à la manière d'une aiguille.

savoir si ces dernières sont adultes ou seulement de jeunes individus. »

M. BORRADAILE a très exactement posé les questions que suggère la singulière habitude des *Melia*. On peut, dès à présent, répondre en partie à quelques-unes, mais celles relatives à la psychologie animale réclament le concours de l'expérience et ne pourront être résolues que dans les régions indo-pacifiques où, comme à Maurice, la *Melia tessellata* n'est heureusement pas rare.

On connaît aujourd'hui quatre espèces du genre *Melia* : la *M. tessellata* LATR., la *M. castifer* ALCOCK, la *M. pugil* ALCOCK et la *M. denticulata* NOBILI.

Toutes ces espèces sont localisées dans la mer des Indes ou ses dépendances : certaines mêmes, sinon toutes, se répandent dans les régions chaudes indo-pacifiques. Ce dernier cas, on l'a vu plus haut, nous est offert par la *Melia tessellata*, par la *M. castifer*, et probablement aussi par la *M. pugil* qui a été signalée par ALCOCK dans la mer des Indes (1898, 232), et par M^{lle} RATHBUN (1911, 236) à Saya de Malha et à l'île Amirante. L'espèce décrite par NOBILI, sous le nom de *M. denticulata*, n'est pas connue en dehors de la mer Rouge.

Toutes ces espèces semblent localisées dans les récifs coralliaires comme la *Melia tessellata*, toutes probablement semblent rechercher les fonds de la zone sublittorale, surtout entre 20 et 40 mètres : M^{lle} RATHBUN écrit que la *M. tessellata* se tient entre 20 et 30 brasses aux Sandwich, aux îles Salomon, Saya de Malha, Amirante et Coetivy, la *M. castifer* à 24 brasses aux Sandwich ; d'après le même auteur la *M. pugil* fut trouvée sur des fonds de 34 brasses aux îles Amirante et à 47 brasses à Saya de Malha.

Toutes les espèces, bien certainement, ont coutume de porter entre leurs pinces une petite Anémone de mer. Le fait est acquis, non seulement pour la *M. tessellata*, mais pour les trois autres espèces : seulement il ne faut pas oublier que tous les individus conservés sont loin d'être en possession de leur hôte, soit qu'ils en aient été dépourvus au moment où on les captura, soit qu'ils les aient abandonnés quand on les mit dans la liqueur conservatrice.

(4) HASWELL (1882, 72) rapporte avec doute au genre *Melia* une espèce australienne de Western Port qu'il décrit sous le nom de *Melia ? brevipès* ; mais cette espèce nettement quadrangulaire paraît être plutôt un Catomélope.

En tous cas, on a vu plus haut que l'Actinie peut se trouver sur une seule pince ou sur toutes les deux à la fois, comme dans les individus de *M. tessellata* figurés par RICHTERS et par M. BORRADAILE.

Dans la *M. castifer* M. ALCOCK (1898, 231) décrit la « main cachée par une touffe de poils adhérents qui doivent être enlevés avant que l'on puisse voir les doigts. » Comme on l'a dit plus haut, M. BORRADAILE pense que les prétendus poils signalés par M. ALCOCK sont peut-être les restes d'Actinies en mauvais état, et je ne puis que me ranger à cette manière de voir. Car j'ai constaté que les doigts de la *Melia castifer* sont munis simplement de quelques poils sétiformes et que l'exemplaire de M. CAUË porte une jolie petite Anémone de mer dans sa pince gauche. Dans les exemplaires de cette espèce qu'elle a reçus des Sandwich (1096, 866) et de Tahiti (1907, 60), M^{lle} RATMBUX ne signale pas d'Anémones.

Le bizarre « fleshy glove » qui, d'après M. ALCOCK (1898, 232), cache les mains du type de la *M. pugil*, n'est sans doute rien autre chose qu'un reste d'Actinie ou une Actinie contractée. En tout cas, étudiant la même espèce (1911, 236), M^{lle} RATMBUX s'exprime de la manière suivante : « Les deux mains des exemplaires de Saya de Malha portent une Anémone, tandis que la droite seule en est pourvue dans celui de l'Amirante. »

Quant à la *M. denticulata* de la mer Rouge, elle ne peut échapper à la règle, car M. NOLLI signale sur ses pinces « des masses charnues trop détériorées pour pouvoir en reconnaître la nature, mais qui sont probablement des fragments d'Actinies » (1906, 295).

On ne sait que fort peu de chose sur les Actinies portées par les *Melia* : elles sont toujours petites et les plus grandes furent trouvées par M^{lle} RATMBUX (1911, 236) sur une *Melia tessellata* ; le Crabe mesurait 10 millimètres de largeur et l'Actinie, ayant les tentacules étalés, avait un diamètre de 5 millimètres. Il est possible que ces Actinies soient des jeunes, mais elles sont si fréquentes et de taille si peu dissemblable qu'on doit plutôt les croire adultes.

Toutes les Actinies que j'ai trouvées sur les *Melia tessellata* présentaient une teinte foncée, presque noirâtre, tandis que celle de la *M. castifer* de Maurice était hyaline et presque incolore.

D'où l'on peut inférer (non sans doute, à cause de la pénurie des observations) que chaque espèce de *Melia* choisit vraisemblablement une Actinie spéciale. Quant à la nature des Actinies, elle reste un mystère, et tout ce que l'on peut dire sur ce point, c'est que M. DUERDEN a rapporté au genre *Bunodeopsis* les individus trouvés par M^{lle} RATHBUN (1906, 864) sur la *Melia tessellata* des îles Sandwich.

Ainsi, l'histoire du commensalisme des *Melia* et des Actinies reste encore bien obscure. Aux questions posées par M. BORRADAILE, on peut ajouter les suivantes : quelle est la provenance de l'Actinie ? est-elle portée constamment par son hôte ou abandonnée après un certain temps ? comment le Crabe en fait-il usage et que devient-elle quand il doit la rendre libre, involontairement ou de plein gré ? peut-elle se reproduire sur le Crabe, ce qui serait la preuve d'une adaptation étroite ? trouve-t-elle profit à vivre avec ce dernier ? Toutes ces questions et bien d'autres seront sans doute résolues quelques jours, au grand profit de la psychologie animale.

Domecia EYDOLX ET SOULEYET

Domecia glabra ALCOCK,

A. ALCOCK (1899^e, 117 et 1901, Pl. LIV fig. 3).

Le Chaland, août 1913, un ♂ et trois ♀ dont deux portent des œufs. Le plus grand exemplaire (une femelle avec un petit nombre d'œufs) mesure 6 mm. de longueur et 8 de largeur.

Cette charmante petite espèce est beaucoup moins épineuse que sa congénère depuis longtemps connue, la *D. hispida* Eyd. et Soul. ; abstraction faite de son armature marginale, sa carapace ne présente qu'un petit nombre d'épines : quelques-unes très inégales et en nombre variable derrière le bord frontal et deux de chaque côté près des bords latéraux. Ces derniers ne présentent pas toujours le même nombre de dents spiniformes. En arrière de celle qui forme l'angle externe des orbites, on en trouve ordinairement quatre sur chaque bord, les trois premières largement espacées, assez grandes et recourbées en avant, la quatrième située à faible distance de la précédente, au point où la carapace

commence à devenir plus étroite, et bien plus petite que les autres, parfois même rudimentaire. Quelques spinules s'intercalent presque toujours entre ces dents et certaines peuvent dans certains cas devenir assez fortes; chez plusieurs exemplaires, une de ces spinules comprise entre les deuxième et troisième dents devient particulièrement grande.

Dans les deux sexes, l'un des chélicèdes est toujours beaucoup plus fort que l'autre, tantôt le droit, tantôt le gauche. La face supéro-externe arrondie du carpe est couverte de petites épines, de même que le bord supérieur largement obtus de la portion palmaire, ainsi que les parties avoisinantes des faces interne et externe; les épines deviennent plus petites et se groupent en séries longitudinales sur les confins de cette aire épineuse; le reste de la portion palmaire est uni. Les doigts sont plus courts que cette partie de la pince; il y a des spinules au bord supérieur du doigt mobile.

Les pattes ambulatoires sont courtes, avec le méropodite large et aplati, armé de quelques petites épines sur son bord supérieur; les deux articles suivants sont bien moins comprimés et leur face dorsale assez large est munie de rugosités ou de spinules que dissimulent des poils; le doigt égale à peu près en longueur le propodite.

Sur les animaux conservés dans l'alcool, la carapace est lavée d'une teinte violacée noirâtre, qui devient plus foncée sur les côtés et sur le front, mais qui disparaît souvent en arrière pour faire place au ton d'un blanc grisâtre qui est celui des appendices. Les dents marginales et les épines dorsales sont presque noires; sur quelques individus, d'autres taches noires sont répandues çà et là sur la carapace; parfois aussi certaines épines des pinces sont complètement noires. Les doigts de ces dernières sont toujours brunâtres.

La *D. glabra* n'est peut-être pas une espèce rare, mais étant donnée sa faible taille, elle doit facilement échapper aux recherches. Quoi qu'il en soit, on ne la connaissait pas en dehors des îles Andaman où elle fut découverte il y a peu d'années par l'« Investigator ».

Trapezia LATREILLE (1)76. — *Trapezia cymodoce* HERBST,

A.-E. ORTMANN (1897^a, 202).

Récifs de Grand Port, 16 exemplaires ; récifs de Chaland, 10 ; Port-Louis 1.

Espèce facilement reconnaissable au duvet laineux de la face externe des pinces. Elle est répandue dans toute la région indo-pacifique, mais on ne l'avait pas, que je sache, signalée à Maurice.

77. — *Trapezia ferruginea* LATREILLE,

A.-E. ORTMANN (1897^a, 202).

Cette espèce comprend, d'après M. ORTMANN, un certain nombre de variétés, que beaucoup d'auteurs élèvent au rang d'espèces ; elle est dépourvue du revêtement laineux caractéristique de l'espèce précédente.

Forme *typica* ORTMANN (1897^a, 203). — Le Chaland, récifs, 3 exemplaires.

Forme *dentata* MACLEAY, ORTMANN (1897^a, 204). — Récifs du Chaland, 3 exemplaires.

Forme *areolata* DANA (1852, 259, Pl. XV fig. 8). — Jolie forme avec un réseau de lignes rougeâtres : Port Louis, 25 exemplaires ; récifs du Chaland, 4.

Forme *maculata* MACLEAY, DANA (1852, 256, Pl. XV fig. 4). — Cette forme est ornée de taches rouges, ce qui fait qu'on l'a souvent confondue avec l'espèce suivante. Récifs de Grand Port, 20 exemplaires ; récifs du Chaland, 2.

La *Tr. ferruginea* est une espèce indo-pacifique ; elle a été signalée à Maurice par MERS.

(1) M^{lle} RATHBEN (1897, 465) substitue le nom de *Grapsillus* MAC LEAY (1838) à celui de *Trapezia* LATREILLE 1825, parce que HUMPHREY, en 1797, donna le nom de *Trapezium* à un Mollusque. M. ORTMANN (1897^a) a donné de ce genre une révision qui a été suivie dans le présent travail.

78. — *Trapezia rufopunctata* HERBST,

A.-E. ORTMANN (1897^a, 203).

Cette espèce diffère des deux précédentes par le bord inférieur granuleux de ses pinces.

Forme *typica* ORTMANN (1897^a, 203) caractérisée par les taches rouges du test. — Récifs de Grand Port, 1 exemplaire.

Forme *flavopunctata* EYDOUX et SOLLEYET; A. MILNE-EDWARDS (1873, 259, Pl. X fig. 7, sous le nom de *Tr. latifrons*) caractérisée par un large réseau de lignes rougeâtres. — Récifs de Grand Port, 1 exemplaire.

Espèce indo pacifique; sa forme *flavopunctata* a été signalée à Maurice par MIERS.

79. — *Trapezia digitalis* LATREILLE,

A.-E. ORTMANN (1897^a, 203).

Diffère des trois espèces différentes par la disparition de la dent ou de l'épine des bords latéraux.

Forme *typica* ORTMANN (1897^a, 203) de couleur uniforme; connue à Maurice (ORTMANN) et dans la mer Rouge (LATREILLE, HELLER, etc.); à l'est du Pacifique se trouve une variété de même teinte quoique un peu différente (*Tr. formosa* SMITH). — Port Louis, 1 exemplaire; récifs de Grand Port, 2; récifs du Chaland, 5.

Forme *speciosa* DANA (1852, 253, Pl. XV fig. 4) avec des lignes courbes irrégulières. — Récifs du Chaland, 2 exemplaires; récifs de Grand Port, 2. Cette variété indo-pacifique a été signalée à la Grande Baie par RICHTERS.

2 — *HYPEROLISSA* de M. ALCOCK (pas de saillie palatine bien nette pour delimitier le courant respiratoire efferent)

Xanthodes DANA

80. — *Xanthodes Lamarcki* EDW.

A. MILNE-EDWARDS (1873, 200, Pl. VII fig. 3).

Port-Louis, 5 mâles, 2 femelles et 2 jeunes, le plus grand

exemplaire (un ♂) mesure 11 mm. de longueur sur 16 de largeur ; les aires du test forment sur la carapace une vaste croix dorsale. Environs de Port Louis, un mâle ; récifs de Grand Port, 3 mâles et 2 femelles dont l'une avec des œufs ; Le Chaland, coraux, un mâle et une femelle (non ovigère) pris le 23 janvier.

Par le fort développement de son prolongement frontal inférieur et le peu de contact de l'article basilaire des antennes avec le front, cette espèce est considérée à juste titre comme le type du genre *Xanthodes* ; on la reconnaît aisément aux nombreuses et fortes granulations qui ornent les parties antérieures et latérales de la carapace et les chélipèdes, ainsi qu'aux profonds sillons longitudinaux qui sont creusés sur la face externe des pinces. C'est une espèce indo-pacifique depuis longtemps signalée à Maurice par H. MILNE-EDWARDS.

Chlorodius LEACH (A. MILNE-EDWARDS)

81. — *Chlorodius niger* FORSK.,

RUPPELL (1830, 20, Tab. IV fig. 7).

Le Chaland, coraux, 7 exemplaires ; récifs de Grand Port, 2.

C'est le type le plus commun du genre *Chlorodius* ; et aussi l'un des plus caractéristiques de ce genre, avec ses pinces dont les doigts sont excavés au bout (contrairement aux *Xanthodes*) et le large contact de l'article basal des antennes avec la saillie inférieure du front, qui est fort peu proéminente. Le hiatus orbitaire des *Chlorodius* est occupé par le fouet antennaire, comme dans les *Xanthodes*, mais il est beaucoup plus étroit.

Cette espèce très commune est répandue dans toute la région indo-pacifique ; elle est depuis longtemps connue à Maurice (A. MILNE-EDWARDS, RICHTERS, etc.).

(¹) D'après M^{lle} RATHBUN (1897, 156), le nom de *Chlorodius* s'appliquerait à un *Atelecyclus* et doit être remplacé par celui de *Chlorodiella* ; de même le nom de *Xanthodes* antérieurement attribué par GRÉVIN à un Papillon devrait être remplacé par celui de *Xanthias* proposé par M^{lle} RATHBUN (1897, 165).

82. — *Chlorodius barbatus* BORRADAILE,

BORRADAILE (1900, 587, Pl. XLI fig. 4).

Port Louis, un jeune; Le Chaland, coraux, un mâle et six jeunes; la carapace du mâle mesure 4 mm. 5 de longueur.

Cette petite espèce est remarquable par le faisceau de poils serrés qui s'élève à la base et sur les bords en regard des doigts des pinces; en arrière de l'angle orbitaire, on distingue de chaque côté trois dents, une antérieure large et basse, une seconde longue et aiguë, une troisième enfin rudimentaire et presque nulle.

Cette espèce était connue aux îles Maldives, où elle fut signalée par M. BORRADAILE et aux îles Salomon et Egmont, où elle a été trouvée par M. STANLEY GARDINER (M. RATHIEX).

Phymodius A. MILNE-EDWARDS83. — *Phymodius unguulatus* H. MILNE-EDWARDS

H. MILNE-EDWARDS (1834, 400, Pl. XVI fig. 6-8, sous le nom générique de *Chlorodius*).

Récifs de Grand Port, nombreux exemplaires des deux sexes et de toutes tailles, la carapace des plus grands mesure au plus 25 mm. de largeur; Port Louis, 12 exemplaires; Le Chaland, coraux, 6 exemplaires (dont une femelle chargée d'œufs) pris au mois d'octobre.

Cette espèce indo-pacifique très commune répond parfaitement à la définition des Crustacés du genre *Phymodius*, qui se reconnaissent à leur céphalothorax étroit comme celui des *Chlorodes*, mais fortement lobulé en avant aussi bien qu'en arrière (A. MILNE-EDWARDS, 1863, 229). Elle est extraordinairement variable, surtout avec l'âge, les dents latérales de la carapace et les tubercules des pinces étant très aigus dans les jeunes, bas et largement obtus au contraire chez les adultes. Chez certains de ces derniers, les tubercules des pinces arrivent à un point de réduction tel qu'on peut à peine entrevoir les séries longitudinales qu'ils forment sur la face externe des pinces. Dans un exemplaire de moyenne taille de Port-Louis, les tuber-

eules des chélipèdes sont presque totalement effacés, alors que les dents latérales de la carapace sont encore en pointe.

L'espèce a été signalée à Maurice par M. ALCOCK, mais non point par RICHTERS comme le dit M. ORTMANN (1894^a, 1864). L'article basal de ses antennes est moins largement en contact avec le front que chez les *Chlorodes*.

84. — *Phymodius monticulosus* DANA

J.-D. DANA (1852, 206, pl. XI fig. 9).

Port-Louis, un exemplaire mâle.

Espèce indo-pacifique voisine de la précédente, dont elle se distingue par sa carapace un peu plus étroite et à lobes usés, par la disparition à peu près complète des tubercules des chélipèdes et par le contact bien plus large de l'article basal des antennes avec le front. Signalée depuis longtemps à Maurice (A. MILNE-EDWARDS, ALCOCK, etc).

Chlorodopsis A. MILNE-EDWARDS

Les *Chlorodopsis*, d'après A. MILNE-EDWARDS, diffèrent de tous les autres *Chlorodiens* (*Pilodius*, *Chlorodius*, *Phymodius*, *Nanthodes*) par ce fait que « l'hiatus orbitaire interne est rempli par un prolongement de l'article basilaire » de l'antenne externe dont la tigelle mobile se trouve, par là, « exclue de l'orbite » (1873, 227). En fait ils se relient étroitement aux *Phymodius*, dont les a séparés A. MILNE-EDWARDS en se basant sur les caractères précédents. Parmi les trois espèces de M. CARÉ, le *Chlorodopsis Wood-Masoni* ALCOCK (fig. 29) répond parfaitement à la définition du genre, en ce sens que l'hiatus orbitaire est complètement occupé par le prolongement de l'article basal des antennes ; mais dans tous les exemplaires de *Chl. spinipes* HELLER que j'ai sous les yeux, le prolongement antennaire très réduit occupe une bien faible part de l'hiatus qui est fort large ; il en est de même dans les jeunes (fig. 30, p. 279) *Chl. areolatus* EDW. ⁽¹⁾, tandis que chez

(1) A ce stade, les antennes présentent avec le front et les orbites des rapports semblables à ceux qui caractérisent les *Phymodius* (et les *Chlorodius*) ; aussi A. MILNE-EDWARDS rangeait-il d'abord le *Chlorodopsis areolatus* dans le genre *Phymodius* (1863, 229).

les grands adultes (fig. 31, p. 279) de cette espèce, le prolongement orbitaire est tel qu'il laisse tout au plus une étroite fissure dans l'hiatus de l'orbite. D'ailleurs, chez tous les individus où l'hiatus reste grand, même chez le *Chl. spinipes*, le fouet antennaire ne s'y loge pas et se meut en dehors.

M. ALCOCK identifie avec doute (1898, 165), les Crustacés du genre *Pilodius* DANA avec les *Chlorodopsis* et, sans doute, les deux formes sont-elles très voisines. Pourtant, puisque les *Pilodius*, comme le note A. MILNE-EDWARDS (1863, 230), se distinguent des *Chlorodius* et des *Phymodius* « par la disposition de l'article basilaire des antennes externes, qui est court, et qui, au lieu d'être enchassé largement entre le prolongement sous-frontal et le bord

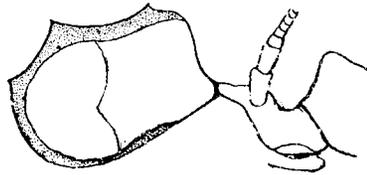


Fig. 29. — *Chlorodopsis Wood-Masoni* ALCOCK : mâle de Grand Port, rapports étroits de l'article basal de l'antenne droite avec le front

et l'orbite ; face ventrale, $\frac{43}{4}$.

sous-orbitaire interne, atteint à peine ce prolongement, lequel est étroit, petit et n'arrive qu'à l'angle de l'article antennaire » — ils diffèrent plus fortement encore des *Chlorodopsis*, où l'article antennaire basal se développe tellement du côté du front et de l'orbite qu'il finit par envahir tout à fait le sinus orbitaire. Ainsi, les *Pilodius* se rapprochent à la fois des *Xanthodes* et des *Phymodius* : du premier de ces genres par la relation de leur pédonculaire antennaire avec le fouet et l'hiatus orbitaire, du second par la lobulation de leur carapace et par les doigts excavés en cuiller de leurs chélicèdes. Mais on doit reconnaître : que les *Chlorodopsis* présentent des affinités étroites avec tous ces genres, — que leurs jeunes (au point de vue des relations fronto-antennaires) traversent d'abord les stades *Pilodius-Xanthodes*, puis le stade *Phymodius*, avant d'arriver à l'état de grands adultes, — enfin que certains *Chlorodopsis*, et notamment le *Chl. spinipes*, pourraient être presque aussi bien placés dans les genres *Pilodius* et

Phymodius, où les doigts des pinces sont creusés en cuiller comme ceux des *Chlorodopsis*. Quand il décrivit cette dernière espèce, HELLER lui donna place dans le genre *Pilodius* (1861, 340, pl. II fig. 22).

85. — *Chlorodopsis spinipes* HELLER

A. ALCOCK (1898, 169).

Port-Louis, 3 ♂ et une ♀ ; environs de Port-Louis, 1 mâle. Longueur du plus grand mâle 7 mm. 2, largeur 10,2.

Cette espèce est très nettement caractérisée par ses dents antéro-latérales spiniformes, par les lobes très nettement découpés et distincts de la carapace, par les nombreuses épines ou tubercules coniques dont sont armés les chélicèdes, enfin par la riche armature épineuse des pattes ambulatoires.

L'hiatus orbitaire du *Chl. spinipes* est toujours large, et l'article antennaire basal n'en remplit que la partie interne ; du reste cet article n'est en contact avec le front que par une faible saillie de son angle externe. D'après M. ALCOCK (1898, 170) le *Pilodius pugil* DANA, que A. MILNE-EDWARDS tient pour un type du genre *Pilodius*, est peut-être identique avec l'espèce de HELLER ; cette supposition me paraît des plus vraisemblables, encore que la figure de DANA (1852, pl. XII fig. 8a) ne représente point d'épine sur le carpe ni sur le propodite des pattes ambulatoires.

Cette espèce est connue depuis la mer Rouge (HELLER) et Madagascar (LENZ) jusqu'aux îles Salomon (M. RATHBUN) et en Nouvelle-Calédonie (A. MILNE-EDWARDS). Elle n'avait pas, que je sache, été signalée à Maurice.

86. — *Chlorodopsis areolatus* EDW.,

(Fig. 30 et 31 du texte).

A. MILNE-EDWARDS (1873, 231, pl. VIII fig. 8).

Port-Louis, 10 ♂ et 3 ♀ ; récifs de Grand Port, un petit ♂ ; Le Chaland, un grand ♂.

Dans cette espèce, les jeunes (fig. 30) ont la structure orbito-antennaire des *Phymodius*, tandis que chez les grands individus

le sinus orbitaire est rempli, presque jusqu'à son bord interne, par le prolongement de l'article basal (fig. 31). Dans les jeunes également, la largeur du bord orbito-frontal est relativement plus grande que chez l'adulte :

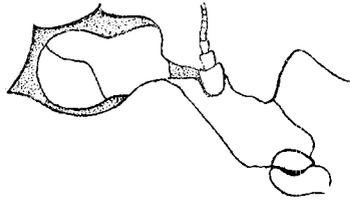


Fig. 30. — *Chlorodopsis areolatus* Edw. : jeune mâle de 10 mm. de largeur (Port-Louis) ; le prolongement de l'article basal des antennes est réduit et n'occupe qu'une faible part de l'hiatus orbitaire ;

c'est presque un stade *Phymodius*, $\frac{19}{4}$.

	Grand ♂		Petit ♂
Longueur orbito-frontale.	10 mm. 7	}	7 mm. 7
— maximum . . .	17 mm.		11 mm. 4
Longueur de la carapace.	12 mm.		8 mm.

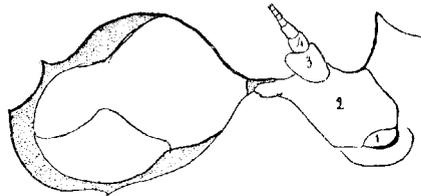


Fig. 31. — *Chlorodopsis areolatus* : mâle adulte de 20 mm. de largeur (Port Louis) ; le prolongement de l'article basal des antennes occupe une

grande partie de l'hiatus, $\frac{40}{1}$.

Le *Chl. areolatus* est aussi richement aréolé que les *Actva* et les *Carpilodes* les mieux doués sous ce rapport, et ses lobes sont absolument couverts de granulations perliformes. Les chélicères sont ornés de forts tubercules coniques.

Espèce indo-pacifique signalée à Maurice par M. ALCOCK.

87. — *Chlorodopsis Wood-Masoni* ALCOCK,

(Fig. 32 du texte p. 277).

A. ALCOCK (1898, 170; 1899^b, pl. XXXVII fig. 7).

Récifs de Grand Port, 4 ♂ et 3 ♀; Port-Louis, 2 ♂ et une ♀; récifs du Chaland, un ♂ et une ♀.

Cette espèce est épineuse comme le *Chl. spinipes*, mais davantage encore, puisque les lobes de la carapace sont couverts de petits tubercules aigus. D'ailleurs le *Chl. Wood-Masoni* se distingue à première vue du *spinipes* par sa première dent latérale post-orbitaire qui est spiniforme et presque aussi développée que les trois suivantes, alors qu'elle se réduit à une faible saillie dans le *spinipes*. Comme l'observe M. ALCOCK, la dent suivante présente une petite épine sur son bord postérieur. Au surplus, le *Chl. Wood-Masoni* est un *Chlorodopsis* typique où le sinus orbitaire est rempli par un prolongement de l'article antennaire basal, de sorte que le fouet n'a plus aucun rapport avec le sinus.

Cette espèce paraît bien plus commune dans la région indienne que le *Chl. spinipes*, et beaucoup d'exemplaires de la mer Rouge classés avec doute sous ce dernier nom par NOBILI (1906^b, 270) doivent être considérés comme des *Chl. Wood-Masoni*.

L'espèce a été découverte aux îles Andaman (ALCOCK) puis signalée à Madagascar (LENZ), aux îles Salomon, à Egmont, à Praslin, Goelivy et Peros (M. RATIBES). On ne la connaissait pas à Maurice.

Cymo de HAAN

88. — *Cymo Andreossyi* AUDOUIN et SAVIGNY,

A. ALCOCK (1898, 173).

Récifs de Grand Port, 2 exemplaires; Le Chaland, 2.

Espèce à front bilobé et à doigts des pinces blanches. Indo-pacifique, mais non signalée, que je sache, à l'île Maurice.

89. — *Cymo melanodactylus* de HAAN,

A. ALCOCK (1898, 174).

Le Chaland, 2 exemplaires.

C'est vraisemblablement une variété à doigts noirs de l'espèce précédente. Elle est également indo-pacifique mais n'avait pas été signalée à Maurice.

90. — *Cymo quadrilobatus* MIERS (1884, 533),

A. ALCOCK (1898, 175).

Récifs de Grand Port, 18 exemplaires ; Le Chaland, coraux, 4.

Cette espèce fut considérée par MIERS comme une simple variété du *C. Andreossyi*, dont elle se distingue surtout par le front qui est nettement quadrilobé.

Indo-pacifique, elle paraît plus commune à Maurice que les autres formes du genre.

Xantho LEACH91. — *Xantho lividus* LAMARCK (non de HAAN),

H. MILNE-EDWARDS (1834, 393).

Environs de Port-Louis, un ♂ dont la carapace mesure 15 mm. de longueur sur 25 de largeur.

Cet exemplaire ressemble de tous points à la femelle qui servit de type à MILNE-EDWARDS et qui se trouve dans la collection du Muséum, mais sa taille est d'un tiers plus petite. Les chélicèdes sont nus, avec un sillon longitudinal près du bord supérieur des pinces ; il y a des poils longs et nombreux sur la face supérieure des pattes ambulatoires, mais les faces latérales sont absolument nues.

Cette espèce paraît des plus rares et propre à l'océan Indien ; elle a été signalée à Maurice par MILNE-EDWARDS et par HOFFMANN.

92. — *Xantho impressus* LAMARCK,

A. MILNE-EDWARDS (1879, 198, pl. VII fig. 2).

Port-Louis, un exemplaire mâle.

Cette espèce est remarquable par sa carapace nue, plate et profondément lobulée; ses pattes très comprimées sont également nues. Elle est indo-pacifique et a été maintes fois signalée à Maurice (MILNE-EDWARDS, HOFFMANN, ORTMANN, ALCOCK).

93. — *Xantho nudipes* A. MILNE-EDWARDS,

A. MILNE-EDWARDS (1873, 197, pl. VII fig. 5).

Port-Louis, un ♂ et une ♀. Le mâle est à peu près de la taille du type conservé au Muséum : longueur de la carapace 17 mm., largeur 26, largeur du front 6 mm. 2. La femelle est un peu plus petite.

Espèce très remarquable par son front étroit, les nombreux lobes irréguliers de ses bords latéro-antérieurs, ses fortes ponctuations dorsales qui donnent au bouclier céphalo-thoracique un aspect corrodé, plus net encore sur le carpe et les pinces des chélipèdes. Les doigts de ces derniers sont légèrement excavés à leur bout distal, ce qui indique un passage au genre *Leptodius*, que beaucoup de zoologistes regardent comme une simple division subgénérique du genre *Xantho*. Le *Leptodius nudipes* DANA, est un vrai *Leptodius* à front large, très différent de l'espèce qui nous occupe.

Cette belle et rare espèce était connue à la Nouvelle-Calédonie où elle fut signalée par A. MILNE-EDWARDS. Le Muséum en possède un exemplaire provenant des Seychelles.

Leptodius A. MILNE-EDWARDS94. — *Leptodius nudipes* DANA,

J.-D. DANA (1862, 209, pl. XI fig. 12).

Port-Louis, deux exemplaires mâles.

Cette espèce rappelle un peu la précédente par les nombreux

lobes irréguliers de ses bords latéro-antérieurs et par les chélicépèdes qui sont notablement corrodés en-dessus, beaucoup moins d'ailleurs que dans le *Nautho nudipes*. Au surplus c'est un franc *Leptodius*, dont le front est large et dont les doigts des pinces sont largement excavés en cuiller. La carapace n'est pas du tout corrodée.

L'espèce est indo-pacifique, mais on ne la connaissait pas à Maurice.

95. — *Leptodius gracilis* DANA,

(Fig. 32 du texte et pl. V fig. 7).

J.-D. DANA (1852, 210, pl. XI fig. 13).

Port-Louis, une femelle chargée d'œufs ; longueur de la carapace 7 mm., largeur 10 ; longueur du bord fronto-orbitaire 6 mm. 5. Tout le corps est blanc ou décoloré, sauf les doigts des pinces qui sont bruns.

Les caractères essentiels de cette espèce me paraissent être au nombre de trois : surface unie des téguments, absence presque complète de tout lobe saillant au côté dorsal de la carapace,

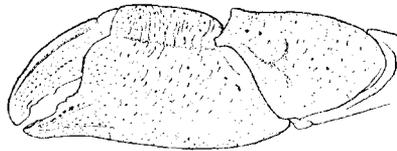


Fig. 32. — *Leptodius gracilis* DANA : chélicépède gauche de la femelle de Port-Louis, $\frac{6,5}{1}$.

structure des bords latéro-antérieurs qui sont presque tranchants et où les dents sont à peine saillantes (Pl. V fig. 7).

Partout les téguments sont unis, mais ils présentent des ponctuations plus ou moins nombreuses, particulièrement abondantes sur la face externe des pinces (fig. 32) où elles se groupent en vagues séries transversales irrégulières ; il y a une légère dépression longitudinale sur cette face, à quelque distance du bord supérieur. Les doigts des pinces laissent entre eux un hiatus

ainsi que l'a observé M. de MAN (1888, 287) et l'angle antéro-interne du carpe s'avance en un lobe quelque peu saillant. Le doigt des pattes ambulatoires est plus long et beaucoup plus grêle que le propodite, lequel est presque aussi large que long.

La lobulation de la carapace est singulièrement exagérée dans la figure de DANA, elle l'est également dans celle qu'a donnée M. de MAN (1888, Taf. XI fig. 2), encore que cet auteur l'ait décrite telle qu'on l'observe, c'est-à-dire avec des lobules gastriques latéraux à peine indiqués, un lobule gastrique médian fort net mais délimité par de simples lignes et divisé transversalement en arrière par une série de ponctuations ; les seuls sillons très nets de la carapace se réduisent au sillon cervical qui naît entre les dents latérales 2 et 3 et le sillon branchial qui part entre 3 et 4. Ces deux dernières dents sont les seules qui soient saillantes, d'ailleurs elles le sont très peu car leur bord distal est remarquablement court ; les deux autres dents se réduisent à de simples lobes marginaux. La forme des dents est bien représentée par M. de MAN ; la forme générale du crabe et sa lobulation très réduite trouvent leur meilleure figuration dans un travail de M^{lle} RATBUN (1906, pl. IX fig. 2).

Espèce indo-pacifique plutôt rare et jusqu'ici inconnue à Maurice.

96. — *Leptodius sanguineus* EDW.,

A. ALCOCK (1898, 119).

Récifs de Grand Port, 10 ♂ et 8 ♀ ; le plus grand exemplaire, un mâle, mesure 19 mm. de longueur et 29 de largeur ; Port-Louis, 3 ♂ et 2 ♀ ; environs de Port-Louis, une femelle.

Espèce très voisine de la précédente, mais rugueuse en toutes ses parties et munie sur chacun des bords latéro-antérieurs de cinq dents régulières.

Elle est commune dans la région indo-pacifique et depuis longtemps connue à l'île Maurice (H. MILNE-EDWARDS).

97. — *Leptodius exaratus* EDW.,

H. MILNE-EDWARDS (1837, 402 et 1849, pl. XI fig. 2).

Récifs de Grand Port, nombreux exemplaires dont les plus

volumineux atteignent au plus la taille du grand *L. sanguineus* signalé plus haut ; Le Chaland, 5 jeunes, à test très rugueux et pour la plupart à pinces épineuses.

Espèce des plus communes dans toute la région indo-pacifique et reconnaissable aux quatre dents de ses bords latéro-antérieurs, aux lobes labourés (*exaratus*) de son test, et à l'armature de ses chélicères, armature qui se compose d'épines chez les jeunes, de tubercules très atténués et rares chez les grands individus, M. ORTMANN (1894^a, 446) considère les deux espèces précédentes comme des variétés de celle-ci. Certains exemplaires de Grand Port se rapprochent beaucoup, en effet, du *L. sanguineus*, par le nombre de leurs dents antéro-latérales et la disparition des tubercules des pinces.

Etisus H. MILNE-EDWARDS

98. — *Etisus dentatus* EDW.,

A. ALCOCK (1898, 129).

Port-Louis, un ♂.

Cette espèce de moyenne taille se reconnaît à son front étroit et largement échancré, à ses dents antéro-latérales assez nombreuses et irrégulières, à ses pattes armées d'épines.

Elle est indo-pacifique et a été signalée à Maurice par HOFFMANN.

Daira de HAAN

99. — *Daira perlata* HERBST,

A. ALCOCK (1898, 135).

Port-Louis, deux ♂ dont la carapace mesure 19 mm. de longueur sur 27 de largeur ; récifs de Grand Port, un jeune.

Cette jolie espèce est facile à reconnaître à sa carapace bombée, très étroite en arrière, munie de nombreuses dents antéro-latérales obtuses et dorsalement ornée de nombreux et forts tubercules piriformes.

Elle est indo-pacifique et depuis longtemps connue à Maurice

(HOFFMANN, ORTMANN, ALCOCK). Ainsi que l'a justement noté M. ORTMANN, c'est à tort et sûrement à la suite d'un lapsus. que MILNE-EDWARDS (1834, 387) lui assigne comme champ de distribution l'Atlantique et la côte de Bretagne.

Actæa de HAAN

100. — *Actæa tomentosa* EDW.,

H. MILNE-EDWARDS (1834, 385 et 1849 pl. XI bis fig. 2 sous le nom générique de *Zozymus*).

Port-Louis, 25 exemplaires ; récifs de Grand-Port, 60.

Espèce dont les lobes et les nombreux granules des lobes sont séparés par une pubescence courte et serrée qui laisse apparaître les granules. Commune dans les mers indo-pacifiques et depuis longtemps connue à Maurice (HOFFMANN, ORTMANN).

101. — *Actæa hirsutissima* RÜPPELL.

A. ALCOCK (1898, 141).

Récifs de Grand Port, une ♀ deux ♂ et trois jeunes ; Le Chaland, une ♀ non ovigère prise le 23 octobre 1912 et quatre jeunes.

Espèce moins commune que la précédente dont elle se distingue surtout par les soies raides et assez hautes qui entourent les granules du test.

C'est une forme indo-pacifique déjà signalée à Maurice par A. MILNE-EDWARDS.

102. — *Actæa Rüppelli* KRAUSS,

F. KRAUSS (1843, Pl. I fig. 1).

Port-Louis, deux ♂ ; Le Chaland, coraux, un jeune ; récifs de Grand Port, trois ♂.

Espèce où la lobulation s'atténue beaucoup sur les pattes et où les granules du test sont plus grossiers et moins nombreux que dans les deux espèces précédentes ; il y a quelques soies raides

analogues à celles de *A. hirsutissima*, mais elles sont plus irrégulières et surtout bien plus rares.

Indo-pacifique et déjà signalée à Maurice par A. MILNE-EDWARDS (sous le nom d'*A. rugata*), HOFFMANN, etc.

103. — *Actra speciosa* DANA,

J. D. DANA (1852, 198, Pl. XI fig. 4).

Port-Louis, trois ♀ ; environs de Port-Louis, un ♂ ; Le Chaland, algues calcaires, un jeune.

Cette espèce est granuleuse et lobulée dans toutes ses parties comme *A. tomentosa*, mais relativement plus longue et presque dépourvue de pubescence entre les granules et les lobes. Un de ses caractères les plus typiques a été signalé par M. BORRADAILE (1902, 254, fig. 42 C), c'est la présence d'un épais faisceau de fortes soies autour de la griffe qui termine les pattes ambulatoires antérieures.

Espèce indo-pacifique commune.

104. — *Actra rufopunctata* H. MILNE-EDWARDS,

A. MILNE-EDWARDS (1865^e, 268, Pl. XVIII fig. 1).

Récifs du Grand Port, une ♀.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente et présente comme elle des taches rouges ; mais une pubescence très nette s'élève entre les lobes, qui sont plus saillants, et le doigt des pattes ambulatoires antérieures ne présente pas de bouquet terminal.

Cette espèce est également répandue dans la région indo-pacifique, dans les régions chaudes de l'Atlantique jusqu'aux Açores et même, d'après A. MILNE-EDWARDS, dans la Méditerranée. Les types proviennent de Maurice où, pourtant, cette espèce paraît bien plus rare que la précédente.

105. — *Actra cavipes* DANA,

A. ALCOCK (1898, 147).

Port-Louis, trois ♂ et une ♀ ; Le Chaland, une ♀,

Cette jolie petite espèce granuleuse présente des alvéoles irrég-

guliers près des bords latéro-antérieurs de la carapace, sur les chélipèdes et sur les articles moyens des pattes ambulatoires.

C'est une espèce indo-pacifique plus rare que les précédentes. On ne la connaissait pas à Maurice.

Euxanthus DANA

106. — *Euxanthus exculptus* HERBST var. *rugosus* MIERS,

M. RATHBUN (1911, 215, Pl. 18 fig. 1).

Récifs de Grand Port, 2 femelles adultes dont la plus grande mesure 21 mm. de longueur sur 29 de largeur.

Ces individus ressemblent tout à fait à ceux que M^{lle} RATHBUN a décrits et figurés sous le nom d'*Euxanthus rugosus*, toutefois les granulations du test sont moins apparentes. Les rugosités de la carapace sont fortes et nombreuses ; elles se présentent pour la plupart sous la forme de lignes transverses irrégulières ; la bosse obtuse du carpe des chélipèdes est très développée. Des taches rouges très variables sont éparses sur la carapace et sur les pattes. Les doigts des chélipèdes sont en contact sur toute leur longueur et à peine dentés.

L'espèce typique est indo-pacifique et fut signalée à Maurice par HOFFMANN. Sa variété *rugosus* a été décrite par MIERS (1887, 527) de l'île Darros où elle fut découverte par l'« Alert » ; elle a été retrouvée aux îles Salomon, à Peros et à Coetivy par M. STANLEY GARDINER (M. RATHBUN).

Hypocoelus HELLER (1)

107. — *Hypocoelus sculptus* EDW.

A. MILNE-EDWARDS (1865^c, 295).

Port-Louis, 2 exemplaires.

Par ses lobes très saillants que séparent des sillons profonds et par son front très avancé, cette espèce ressemble tout à fait à

(1) M^{lle} RATHBUN propose de remplacer le nom d'*Hypocoelus* HELLER, 1861, par la dénomination nouvelle d'*Hypocolpus* (1897, 164) : car le nom d'*Hypocoelus* fut attribué en 1836 à un Coléoptère par ESCHSCHOLTZ.

un *Euxanthus*, mais elle présente le caractère distinctif des *Hypocœlus*, à savoir une large et profonde dépression réniforme sur chaque région ptérygostomienne. Il conviendra d'étudier sur le vivant le rôle de ces dépressions singulières.

Cette espèce n'est pas commune, elle fut d'abord signalée dans la mer Rouge, puis en Cochinchine et au Japon (A. MILNE-EDWARDS); M. ALCOCK ne la mentionne pas dans sa faune carcinologique des Indes, mais elle a été trouvée dans l'Océan indien, sur les récifs de Carcados Carajos, par M. STANLEY GARDINER (M. RATHBUN).

Lophozozymus A. MILNE-EDWARDS

108. — *Lophozozymus dodone* HERBST,

J. G. DE MAN (1888, 270, Pl. X fig. 2).

Port-Louis, 1 ♂ et 5 ♀ dont le plus grand mesure 12 mm. de longueur sur 16 de largeur; Le Chaland, coraux, une ♀ non ovigère prise le 25 janvier 1913.

Cette jolie espèce est à peine lobée, presque unie, très infléchie d'avant en arrière et pas du tout dans le sens transversal; ses pinces sont nettement carénées sur chaque bord. Elle est blanche et marquée de taches rouges.

Répandue dans toute la région indo-pacifique, elle a été signalée à Maurice par H. MILNE-EDWARDS, sous le nom de *Xantho radiatus* (1834, 398); nos exemplaires correspondent à la var. *glabra* de M. ORTMANN (1894^a, 458).

Zozymus LEACH

109. — *Zozymus aeneus* L.,

A. ALCOCK (1898, 104).

Environs de Port-Louis, 2 exemplaires; récifs de Grand Port, 2.

Grande et belle espèce ornée de taches d'un brun rougeâtre, et très fortement lobée.

Commune dans toute la région indo-pacifique et signalée à Maurice par maints auteurs (HOFFMANN, ORTMANN).

Lophactæa (1) A. MILNE-EDWARDS

110. — *Lophactæa cristata* EDW.

A. MILNE-EDWARDS (1865^c, 246, Pl. XVI fig. 1).

Port-Louis, 6 exemplaires dont le plus grand, un mâle, mesure 25 mm. de longueur et 37 de largeur : récifs de Grand Port, 2 exemplaires ; Le Chaland, coraux, un jeune (9 mm. de longueur sur 13 de largeur) dont la carapace et les appendices présentent de gros poils épars. Tous ces exemplaires sont jaunâtres.

Les crêtes génériques de la carapace et des pattes sont remarquablement développées dans cette espèce qui, d'ailleurs, se distingue par les fortes granulations répandues sur ses pattes et sur toute la surface dorsale de sa carapace, en dehors des sillons qui sont très accentués et unis.

Cette espèce est indo-malaise, répandue depuis Zanzibar (A. MILNE-EDWARDS) et la mer Rouge (de MAX, NOBILI) jusqu'en Cochinchine (A. MILNE-EDWARDS) et Pulo-Edam (de MAX) : elle a été signalée à Maurice par M. ALCOCK. Elle est sans doute accompagnée sur les côtes de cette île par deux espèces très voisines et de distribution plus large (indo-pacifique), la *L. semigranosa* HELLER qui est dépourvue de granules sur les pattes ambulatoires et la partie postérieure de la carapace, et la *L. granulosa* RÜPP. dont les pinces n'ont de crête à leur bord supérieur.

111. — *Lophactæa anaglypta* HELLER,

C. HELLER (1861, 312, Pl. II fig. 11 et 12).

Port-Louis, un ♂ adulte dont la carapace mesure 10 mm. 5 de longueur et 16 de largeur.

Cette espèce est bien plus petite que les précédentes dont elle se distingue aisément par son test absolument uni.

(1) POUR M^{lle} RATHBEN (1897, 158), le nom de *Platypodia* BELL., 1835, doit remplacer celui de *Lophactæa* A. M.-EDW., 1865.

Elle est indo-pacifique, encore que M^{lle} RATHBUN ne la signale pas dans sa faune des îles Hawaï ; en tous cas, on la connaît depuis la mer Rouge (HELLER) et Madagascar (LENZ) jusqu'aux îles Paumotu (M. RATHBUN), Samoa (ORTMANN) et en Nouvelle-Calédonie (A. MILNE-EDWARDS). Elle n'avait pas été signalée à Maurice.

Atergatis de HAAN

112. — *Atergatis roseus* RÜPPELL.

A. ALCOCK (1898, 97).

Récifs de Grand Port, 2 exemplaires ; Port-Louis, 3 ♀.

Grande espèce rougeâtre remarquable par les dépressions qui rendent sa carapace et ses pinces rugueuses. Elle offre sans doute la même distribution que l'espèce précédente.

Atergatopsis A. MILNE-EDWARDS

113. — *Atergatopsis signatus* ADAMS et WHITE

A. ADAMS et A. WHITE (1848, 37, Pl. X fig. 1).

Port-Louis, deux beaux mâles desséchés.

Cette grande et belle espèce tient des *Atergatis* par sa structure antennaire, des *Carpilius* par sa taille et sa forme générale. Toutefois les sillons qui délimitent les aires de la carapace y sont assez distincts, quoique très superficiels.

Elle a été découverte à Maurice par le « Samarang » (ADAMS et WHITE), et signalée depuis aux Seychelles (RICHTERS) et à Coetivy (M. RATHBUN) dans l'Océan indien.

Lioxantho ALCOCK

114. — *Lioxantho punctatus* EDW.

A. MILNE-EDWARDS (1873, 199, Pl. VII fig. 6 sous le nom générique de *Nantho*).

Port-Louis, 3 ♂ et 2 ♀ ; le plus grand exemplaire, un mâle

mesure 18 mm. de longueur et 29 de largeur ; récifs de Grand Port, 2 ♀.

Jolie espèce unie, très peu sillonnée, dont la carapace est semée de petites taches rouges. Depuis longtemps connue à Maurice (H. MILNE-EDWARDS).

113. — *Lioxantho tumidus* ALCOCK,

(Fig. 33 du texte).

A. ALCOCK (1898, 91 et 1899^b, Pl. XXXVI fig. 3).

Port-Louis, un jeune mesurant 7 mm. 5 de longueur et 12 de largeur : le type figuré par M. ALCOCK atteint près de 11 mm. de longueur.

Cette espèce diffère de la précédente par sa taille beaucoup

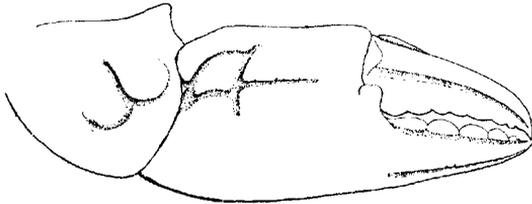


Fig. 33. — *Lioxantho tumidus* ALCOCK : carpe et pince du chélicèpe droit d'un jeune de Port-Louis, face externe, $\frac{6.5}{1}$.

plus réduite, par ses chélicèdes fort inégaux, et par les régions de sa carapace qui ne sont pas du tout saillantes.

D'après M. ALCOCK, les diverses régions de la carapace sont presque obsolètes, tandis que dans notre jeune elles apparaissent distinctement, encore que produites par des sillons très peu profonds. La grande aire gastrique médiane se prolonge en une pointe qui atteint le sillon post frontal; celui-ci est d'ailleurs beaucoup moins fort que dans le *L. punctatus*; il y a un fort sillon sinueux, bifurqué en arrière, sur la face supéro-externe du carpe du grand chélicèpe (fig. 33). D'après M. ALCOCK, la teinte est rose jaunâtre avec les doigts des pinces bruns; les

doigts sont tels dans notre exemplaire, mais la teinte de la carapace est d'un gris noirâtre.

Cette espèce fut signalée aux îles Andaman et à Samoa par M. ALCOCK, puis par NOBILI dans la mer Rouge (Djibouti, Obock) d'après les récoltes de M. JOUSSEAUME, enfin elle a été récemment trouvée aux Maldives (BORRADAILE). On ne la connaissait pas à Maurice.

Liomera DANA

116. — *Liomera cinctimana* WHITE

A. MILNE-EDWARDS (1873, 176, Pl. V fig. 4).

Port-Louis, un ♂ adulte mesurant 15 mm. de longueur et 27 de largeur; dans Falcool, la carapace de cet exemplaire est rouge orangé, passant au jaune blanchâtre sur les bords, les pattes sont rouge orangé, mais il y a une ceinture brune autour des pinces, dont les doigts sont d'ailleurs noirs.

Environs de Port-Louis, une ♀ desséchée un peu plus petite. Cet exemplaire me paraît décoloré et présente une teinte presque uniforme d'un gris verdâtre; les pinces ne sont pas ceinturées.

Cette espèce ressemble beaucoup aux deux précédentes, mais étant un *Liomera*, elle se distingue des *Lioxantho* par sa carapace fortement convexe d'avant en arrière et notablement dans le sens transversal.

Espèce indo-pacifique assez commune et plusieurs fois signalée à Maurice (A. MILNE-EDWARDS, ALCOCK).

Carpilodes DANA

117. — *Carpilodes vaillantianus* A. MILNE-EDWARDS,

A. MILNE-EDWARDS (1865^c, 231, Pl. XI fig. 3).

Port-Louis, cinq exemplaires; récifs de Grand Port, un grand ♂ (longueur 9 mm., largeur 13) et un jeune; environs de Port-Louis, deux ♂ et deux ♀; Le Chaland, un ♂ et deux jeunes.

Jolie petite espèce rouge, à test granuleux et parfaitement

lobulé (comme les autres *Carpilodes*); le bout du doigt de toutes les pattes est blanc.

Indo-pacifique et plusieurs fois signalée à Maurice (A. MILNE-EDWARDS, ALCOCK).

118. — *Carpilodes cariosus* ALCOCK,

A. ALCOCK (1898, 86 et 1896^b, Pl. XXVI fig. 7).

Environs de Port-Louis, trois ♀ adultes et un ♂ légèrement plus grand; la carapace de celui-ci mesure 7 mm. de longueur et 11,5 de largeur. Ces quatre exemplaires sont desséchés; la coloration des pattes est d'un rouge assez uniforme, sauf sur les pinces où les doigts deviennent progressivement blancs: la carapace est d'un blanc jaunâtre lavé de rose, le plus souvent avec des aires rouges d'étendue fort variable suivant les spécimens.

Cette espèce est partout couverte de petits granules perliformes très serrés, même au fond des sillons qui séparent les lobes; ces derniers sont extrêmement saillants et ressemblent presque à des nodules. Les granules se rencontrent également sur les pattes qui se distinguent en outre par le développement de nombreux tubercules.

Le *C. cariosus* fut découvert par l'« Investigator » à Ceylan, entre 26-34 brasses, et aux îles Andaman de 10 à 15 brasses (ALCOCK); elle a été retrouvée sur des fonds analogues par M. STANLEY GARDINER, à Salomon, Saya de Malha, Providence et Amirante (M. RATHBUN, 1911, 212), de même qu'aux Maldives (BORRADAILE, 1902, 261).

Carpilius LEACH

119. — *Carpilius maculatus* L.,

H. MILNE-EDWARDS (1834, 382 et 1849, pl. XI fig. 2).

Port-Louis, un exemplaire.

Grande et belle espèce très commune dans toute la région indo-pacifique, notamment à Maurice (A. MILNE-EDWARDS).

120. — *Carpilius convexus* FORSK.,

II. MILNE-EDWARDS (1834, 382, pl. XVI fig. 9).

Port-Louis, un exemplaire.

Espèce non moins commune et aussi répandue que la précédente dont elle se distingue par la disposition irrégulière des taches rouges. A. MILNE-EDWARDS l'a signalée à Maurice comme la précédente (1865, 215).

SECTION DES BRACHYRYNQUES CATAMÉTOPES

Groupe des GONOPLACIDÉS

Catoptrus A. MILNE-EDWARDS121. — *Catoptrus nitidus* A. MILNE-EDWARDS,

J. C. de MAN (1888, 339, pl. XIV fig. 1, sous le nom de *Gonio-caphyra truncatifrons*).

Environs de Port-Louis, un exemplaire mâle desséché; longueur 8 mm. 8, largeur 12 mm. 2.

Par sa carapace large et régulièrement arquée, cette petite espèce établit le passage des Cyclométopes aux Catométopes (1); ses chélicèdes sont grands et forts et ses étroites pattes ambulatoires se terminent par de longs doigts sétifères. Partout ailleurs les téguments sont nus et plus ou moins lisses; la dernière dent (5^e) antéro-latérale est un peu plus forte et bien plus aiguë que les précédentes.

Cette espèce indo-pacifique est rare; elle a été signalée aux Samoa (A. MILNE-EDWARDS), aux Fidji (ORTMANN), à Java (de MAN), à Ceylan (LAURIE) et à Maurice (ALCOCK); M^l^{re} RATHBUN a nettement indiqué les caractères qui la distinguent d'une espèce très voisine, le *C. inaequalis* M. RATHBUN (1911, 238).

(1) M. BORRADAILE a placé dans les Cyclométopes et en fait une sous-famille spéciale des Portunidés (1900, 577).

Litochira KINAHAN**122. -- *Litochira integra* MIERS.**

(Fig. 34 du texte).

E. J. MIERS (1884, 343, pl. XLVIII fig. C, sous le nom générique de *Carcinoplax*).

Le Chaland, algues calcaires; un ♂ dont voici quelques dimensions : longueur de la carapace 4 mm., largeur 5 mm., longueur de la 3^e patte ambulatoire droite 9 mm. Ce sont là, très exactement, les dimensions du type unique (une ♀) étudié par MIERS. Celui-ci était rose dans l'alcool, le nôtre est blanchâtre, mais vraisemblablement décoloré.

Au surplus, avec la fine et serrée pubescence qui recouvre de velours toutes les parties du corps, avec les longues soies qui avoisinent le front et qui s'élèvent nombreuses sur toute l'étendue des pattes, notre individu ressemble tout à fait au type décrit et figuré par cet auteur. Cette identité va jusqu'aux menus détails ;

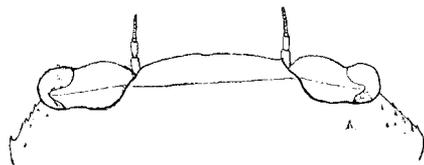


Fig. 34. — *Litochira integra* MIERS : mâle du Chaland, région antérieure de la carapace vue perpendiculairement au front du côté dorsal ; la ligne noire indique la position des grands poils, $\frac{10}{1}$.

pourtant le bord frontal est nettement arqué, tandis qu'il serait « presque droit » dans le type de MIERS : cette différence provient sans nul doute de la manière dont l'auteur anglais a examiné son type.

Sous la pubescence qui les recouvre, les téguments sont parfaitement lisses, sauf près des bords latéro-antérieurs, sur la face externe du carpe et des pinces des chélicépèdes et sur la partie supérieure des pattes ambulatoires. En ces diverses régions, le

test se couvre de granules aigus pour la plupart très petits, mais qui atteignent des dimensions notables sur les chélicèdes. Sur les bords latéro-antérieurs de la carapace, certains de ces granules deviennent spiniformes et figurent des sortes de dents ou lobes (fig. 34); on en voit deux du côté gauche dans notre exemplaire, tandis que du côté droit les granules marginaux forment une sorte de crénelure irrégulière. MIERS ne fait pas mention de ces granules, qui peuvent très bien échapper à un examen superficiel, voire manquer, variations que M. ALCOCK a fort exactement traduites en distinguant cette espèce des *L. setosa* A. MILNE-EDWARDS et *angustifrons* ALCOCK par les bords latéro-antérieurs qui présentent « à peine quelque trace de lobulation » et peuvent être dits « presque entiers ». Les pédoncules oculaires sont très dilatés à leur base.

Cette espèce est fort rare. On peut y rapporter avec certitude le type de MIERS, capturé aux Seychelles, une femelle un peu plus grande trouvée à Mergui (ALCOCK) et quelques exemplaires des Maldives (BORRADAILE), sans doute aussi les trois exemplaires d'Elphintone Island signalés par M. de MAN sous le nom de *Carcinoplar integer*.

M. LANCHESTER (1900, 750, pl. XLVI fig. 9) identifie avec l'espèce de MIERS un certain nombre d'exemplaires capturés sur le littoral de Singapour; mais ayant observé quelques dents sur les bords latéro-antérieurs, il remplace le qualificatif *integra* de MIERS par celui de *subinteger*. Ce qualificatif est sûrement mieux approprié, mais il ne saurait prendre la place de celui de MIERS, s'il est établi que les deux formes sont identiques. C'était l'opinion de M. LANCHESTER quand il écrivit son travail, mais ce n'est point l'avis de M. BORRADAILE (1903^a, 430) qui relève entre la *L. subinteger* de M. LANCHESTER et la *L. integra* de MIERS les trois différences suivantes : présence de 3 dents au lieu de 2 sur les bords latéro-antérieurs, forme de ces bords qui rencontrent le bord fronto-orbitaire sous un angle presque droit, enfin dimension réduite du bord frontal proprement dit. M. BORRADAILE semble bien avoir raison, mais avant de conclure, il y aura lieu d'examiner les exemplaires de M. LANCHESTER. Ces derniers, comme ceux de M. de MAN, sont un peu plus grands que le type de MIERS, leur longueur varie de 6 à 8 mm.

Notre exemplaire dans l'alcool est complètement décoloré.

123. — *Litochira de Charmoyi* nov. sp.

(Fig. 35 du texte et Pl. V fig. 8, Pl. VI fig. 9).

Je crois devoir séparer de l'espèce précédente un grand individu capturé à Port-Louis par M. THURIoux. Cet exemplaire ne mesure pas moins de 11 mm. 5 de longueur, sa grande largeur atteint 14 mm. 2, et sa troisième patte droite 22 mm. environ.

Il se distingue de la *L. integra* par sa grande taille, par sa carapace un peu moins large et moins rétrécie et aussi par son front plus saillant (fig. 35) et plus profondément échancré au milieu, par ses pédonculaires oculaires à peine dilatés à leur base,

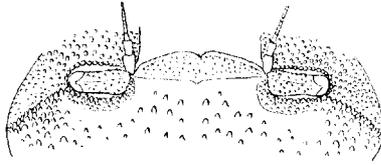


Fig. 35. — *Litochira de Charmoyi* nov. : mâle type, région antérieure de la carapace vue comme dans la fig. 34, $\frac{3.7}{1}$.

enfin et surtout par les fortes granulations qui recouvrent presque toutes les parties de son corps, de même que par la disparition complète de la pubescence fine et serrée qui tapisse la carapace dans la *L. integra*. Il y a pourtant (pl. V fig. 8), comme dans cette dernière espèce, des poils courts et de longues soies, mais les premiers sont raides, épars, peu nombreux sur la carapace où ils s'élèvent çà et là au milieu des granules qui sont fort apparents. Quant aux longues soies, elles sont distribuées comme dans la *L. integra*, c'est-à-dire sur les pattes et sur une ligne transverse post-frontale ; cette dernière est particulièrement développée dans notre individu. La pointe antérieure de la région gastrique médiane est indiquée par un fort sillon qui atteint la ligne des soies frontales ; une dépression transverse fort nette sépare cette région de l'aire cardiaque.

Les granulations se répandent sur toute la surface dorsale de la carapace, bien plus nombreuses et bien plus fortes au voisinage des bords latéro-antérieurs où d'ailleurs elles ne deviennent pas

dentiformes. Elles sont particulièrement pressées et grandes sur les chélicèdes (pl. VI, fig. 9) où elles prennent l'apparence de perles. Les doigts sont recourbés en croc dans leur partie distale qui est fortement croisée; dans leur moitié basilaire ils présentent des granules longitudinalement sériés.

La coloration est celle décrite par MIERS dans la *L. integra*, c'est-à-dire rose, avec les longues soies de teinte jaune soufre.

Groupe des *OCYPODIDÉS*

Ocypoda DANA

124. — *Ocypoda ceratophthalma* PALLAS.

H. MILNE-EDWARDS (1837, 48 et 1849, pl. 17).

Port-Louis, un bel exemplaire mâle, bien caractérisé par le grand prolongement dépourvu de poils, de sa région cornéenne.

Espèce indo-pacifique commune, plusieurs fois signalée à Maurice depuis H. MILNE-EDWARDS.

125. — *Ocypoda urvillei* GUÉRIX

A. E. ORTMANN (1897^b, 366, Taf. XVII fig. 10).

Récifs de Grand Port, 8 jeunes, présentant déjà tous les caractères distinctifs relevés par M. ORTMANN (pas de prolongement oculaire, angle orbitaire externe aigu, structure de la râpe stridulante qui se compose de stries parallèles fort voisines au nombre d'une quarantaine), pourtant les poils propodiaux des 2^e et 3^e pattes ambulatoires sont peu développés.

Cette espèce est connue en des points très divers du Pacifique, mais on ne l'avait pas signalée jusqu'ici, à ma connaissance, dans la mer des Indes.

Gelasimus LATREILLE

Le genre *Gelasimus* LATR. (*Uca* LEACH, pour les auteurs qui appliquent strictement les règles de priorité) (1) est un de ceux

(1) Voir à ce sujet l'exposé des raisons données par M^{lle} RATHEUX (1897, 134), qui propose d'appeler *Ucides* les crabes terrestres du genre *Uca*.

qui méritent le plus d'être révisé au point de vue de la détermination spécifique. Malgré les travaux d'ensemble dont il a été l'objet de la part de MILNE-EDWARDS (1852), KINGSLEY (1880), de MAN (1891) et ORTMANN (1897^a et 1897^b), on est loin de connaître comme il convient tous les caractères qui permettront sûrement de distinguer ses espèces. Le plus important a trait au front qui peut être assez large ou fort étroit ; ce caractère a été mis en relief par MILNE-EDWARDS, mais la plupart des autres sont insuffisants, parce que très variables suivant toute apparence et tirés seulement de la grande pince des mâles. Sans faire litière de ces derniers, il conviendra d'être moins exclusif et d'en chercher d'autres qui s'appliquent également aux femelles. Ce sera une étude de longue haleine pour laquelle on devra disposer de très nombreux spécimens et surtout des types spécifiques jusqu'ici décrits. Beaucoup de ces derniers sont au Muséum où ils furent établis par MILNE-EDWARDS, et M. ORTMANN (1897^b, 354) a demandé, non sans raison, qu'ils soient revus et étudiés suivant les modernes méthodes. Le travail est tentant et sera sans doute entrepris quelque jour, mais il demande des loisirs dont je ne dispose guère à l'heure actuelle.

Pour le moment, j'ai dû me borner à la détermination des nombreux individus recueillis par M. CARÉ, en tenant compte des caractères utilisés dans la pratique courante. Parmi ces derniers, il en est un qui fut pris en considération par MILNE-EDWARDS et qui ne semble guère avoir eu depuis la faveur des zoologistes, je veux parler des deux lignes granuleuses qui occupent le bord orbitaire supérieur. Ces lignes se réunissent plus ou moins loin de l'angle externe et confluent du côté interne pour former la saillie lisse qui suit le bord frontal ; elles délimitent de la sorte un *espace sus-orbitaire* plus ou moins large et plus ou moins long qui me paraît caractéristique pour chaque espèce, de même que la surface couverte par la marge frontale lisse. D'autre part, je crois qu'il faudra porter attention sur la forme de l'échancre orbitaire externe que produisent, par leur rencontre, l'angle de la carapace et le bord orbitaire inférieur : cette échancre fait d'ordinaire un angle aigu, mais elle devient largement arrondie chez certaines formes, notamment chez le *Gelasimus annulipes* Edw. (voir fig. 36, 37, 38). C'est en examinant les types de MILNE-EDWARDS et les exemplaires de M. CARÉ que j'ai fait ces observations ;

une étude comparative minutieuse permettra, je pense, d'en relever beaucoup d'autres.

Sans insister davantage, je donne ici la liste des quatre espèces que j'ai cru reconnaître dans la collection de M. CAMÉ.

126. — *Gelasimus annulipes* Edw.

(Fig. 36 du texte).

H. MILNE-EDWARDS (1837, 55, Pl. 18 fig. 10-13).

Espèce à front large caractérisée : 1° par la réduction extrême de l'espace sus-orbitaire qui est fort étroit, à peine visible en dessus et qui égale à peu près la moitié de la longueur de l'orbite ; 2° par la forme de l'échanerure orbitaire externe qui est largement arrondie ; 3° par la marge frontale lisse qui est étroite (fig. 36). La grande pince du mâle présente sur sa face interne



Fig. 36. — *Gelasimus annulipes* Edw. : front et région orbitaire droite vus de face dans le type mâle (Hes Arrow) de MILNE-EDWARDS

(Indes, M. REYNAUD), $\frac{4}{3}$ J.

une longue saillie inférieure assez aiguë et presque dentée ; en outre, vers la base des doigts, deux lignes tuberculeuses très voisines que sépare simplement un sillon linéaire.

Un ♂ pris sur les récifs de Grand Port. Cet individu présente tous les caractères des types de MILNE-EDWARDS, mais les grosses dents de sa forte pince sont moins nombreuses et moins développées.

Cette espèce indo-pacifique n'avait pas été signalée à Maurice.

127. — *Gelasimus chlorophthalmus* Edw.

H. MILNE-EDWARDS (1852, p. 150, Pl. IV fig. 19).

Espèce à front large caractérisée : 1° par les grandes dimen-

sions longitudinales et transversales de l'espace sus-orbitaire ;
 2° par l'échancrure orbitaire externe qui est en angle aigu ;
 3° par la marge frontale lisse qui est étroite. La grande pince du mâle présente à la base des doigts deux lignes tuberculeuses parallèles assez éloignées l'une de l'autre, sa longue saillie inférieure est tuberculeuse ; il y a quelques petits denticules sur le bord interne du carpe, et les doigts sont médiocrement allongés.

Cette espèce est représentée dans la collection par de nombreux exemplaires des deux sexes. Les plus grands ressemblent tout à fait aux types et les doigts de la grande pince des mâles sont notablement plus allongés que la portion palmaire, d'ailleurs armés de quelques dents plus fortes que les autres. A mesure que la taille se réduit les doigts deviennent plus courts et souvent n'égalent pas en longueur la portion palmaire. La plupart des spécimens capturés proviennent de Port-Louis, et surtout des récifs de Grand Port, quelques-uns du Chaland.

Espèce indo-pacifique déjà signalée à Maurice par H.-A. MILNE-EDWARDS.

128. — *Gelasimus Latreillei* EDW.

(Fig. 37 du texte).

H. MILNE-EDWARDS (1852, 150, Pl. IV fig. 20).

Cette espèce (fig. 37) semble différer de la précédente par la

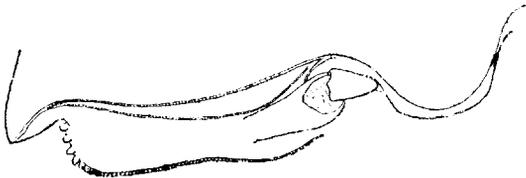


Fig. 37. — *Gelasimus Latreillei* Edw. : mêmes parties que dans la fig. 36 ;
 type mâle de MILNE-EDWARDS (BOROBORA, M. DE FERREY), $\frac{4}{1}$.

structure de la grande pince des mâles dont les doigts sont bien plus allongés, la saillie inféro-interne plus obtuse et souvent inerme ; les tubercules de la base des doigts sont plus rares, moins bien groupés et parfois totalement absents ; le carpe est inerme

de même que les doigts ; pourtant le doigt mobile est presque toujours armé d'une dent subterminale.

Les deux exemplaires types de MILNE-EDWARDS proviennent de Borobora, mais l'un d'eux, certainement, appartient à une espèce différente car son échancrure orbitaire externe est largement arrondie (fig. 38), le doigt mobile est inerme et les méropodites des pattes ambulatoires sont beaucoup plus larges et

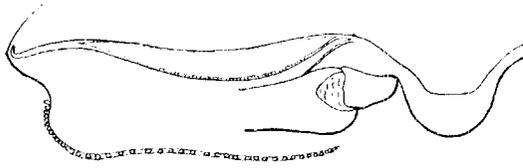


Fig. 38. — *Gelasimus* (du type *vocator* HERBST),
d'après l'exemplaire de MILNE-EDWARDS dénommé aussi *latreillei*
(BOROBORA, D. DUFRÉY), $\frac{45}{1}$.

plus courts. Je considère l'autre spécimen comme le type de l'espèce, car il répond complètement à la figure donnée par MILNE-EDWARDS.

Il faudra, je crois, identifier cette espèce avec la précédente, car elle est très variable et passe à cette dernière par tous les degrés. C'est aussi l'opinion de M. ORTMANN qui va même jusqu'à penser que le *G. Gaimardi* et le *G. lacteus* sont des variétés du même type (1897, 354).

Nombreux exemplaires (45) recueillis au même lieu que le *G. chlorophthalmus*, sur les récifs de Grand-Port.

Cette espèce est probablement indo-pacifique ; on ne l'avait pas signalée à Maurice.

129. — *Gelasimus tetragonon* HERBST

H. MILNE-EDWARDS (1852, 147, Pl. III fig. 9).

Cette espèce à front étroit se distingue par l'épatement de la marge frontale et par la saillie dentiforme que présente en avant le bord supéro-interne de la grande pince du mâle.

Récifs de Grand Port, 10 exemplaires.

Espèce indo-pacifique déjà signalée à Maurice par H. MILNE-EDWARDS.

Groupe des *GRAPSIDÉS***Geograpsus** STIMPSON130. — *Geograpsus Grayi* EDW.

A. ALCOCK (1900^e, 395).

Port Louis, un ♂.

Grande et belle espèce jaune, largement teintée de violet sur le dos.

Adaptée surtout à la vie terricole, elle habite la région indo-pacifique. On la connaissait à Maurice (ORTMANN).

Metopograpsus H. MILNE-EDWARDS131. — *Metopograpsus messor* FORSKAL

J.-G. de MAN (1888, 366, Pl. XV fig. 6).

Récifs de Grand Port, 3 ♂ et 5 ♀ dont plusieurs avec des œufs; longueur du plus grand exemplaire (un mâle) 11 mm., largeur maximum (fronto-orbitaire) 15 mm. 5. Mais la taille peut atteindre le double.

Espèce nettement quadrilatère, dont le maximum de largeur est en avant; front presque vertical. Tous nos exemplaires (dans l'alcool) sont d'un jaune verdâtre, avec des marbrures brunes qui, sur les pattes, forment des bandes transversales.

Elle est commune dans toute la région indo-pacifique, RICHTERS l'a signalée à Maurice.

Planes LEACH (*Nautilograpsus* EDW.)132. — *Planes minutus* LISSÉ

A.-E. ORTMANN (1894^e, 710).

Port Louis, 4 ♂ et une ♀; environs de Port Louis, un ♂. Dans les deux plus grands spécimens, un mâle et une femelle,

la longueur de la carapace atteint 14 mm. et égale à peu près exactement la plus grande largeur. Environs de Port Louis, un ♂ de même taille.

Ces exemplaires présentent la plupart des caractères que STIMPSON (1858, 59) attribue à son *Nautilograpsus angustatus*, toutefois les bords latéraux de la carapace ne sont point parallèles, mais un peu arqués. Au surplus, je crois que cette dernière forme doit être identifiée avec l'espèce de LINNÉ : il y a, dans la collection du Muséum, des exemplaires indo-pacifiques nombreux dont les uns sont déterminés *N. minutus*, les autres *N. angustatus* et qui présentent tous les passages entre les deux formes.

En somme, le genre *Planes* semble bien ne comprendre qu'une seule espèce, *Pl. minutus* L., laquelle s'attache aux corps flottés et, avec eux, se répand dans toutes les mers. Elle est plus commune dans la région atlantique, sans doute à cause des Sargasses où elle pullule, mais on l'a également trouvée en de nombreux points des mers indo-pacifiques. Pourtant, elle n'était pas signalée à Maurice.

Pachygrapsus STIMPSON

133. — *Pachygrapsus plicatus* H. MILNE-EDWARDS,

A. MILNE-EDWARDS (1873, 292, Pl. XIV fig. 1).

Port Louis, un exemplaire femelle.

Espèce nettement quadrilatère, assez fortement convexe, et surtout remarquable par les nombreux plis ciliés qui traversent la carapace. Elle est de la taille du *Metopograpsus messor*.

On l'a signalée en divers points des mers indo-pacifiques et notamment à Maurice (HOFFMANN).

Varuna H. MILNE-EDWARDS

134. — *Varuna litterata* FABRICIUS.

A. ALCOCK (1900^a, 401).

Port Louis, 3 exemplaires.

Grande et forte espèce qui se plaît dans les eaux douces ou

saumâtres des estuaires ; les sillons de la carapace sont bien accentués et figurent une sorte de lettre II.

Indo-pacifique et signalée à Maurice par A. MILNE-EDWARDS.

Sesarma Say

135. — *Sesarma Meinerti* de MAN,

A. MILNE-EDWARDS (1873, 304, Pl. XVI fig. 4, sous le nom de *S. tetragonum*).

Environs de Port Louis, un mâle desséché dont la carapace est brun noirâtre ; les pattes ambulatoires sont d'un gris noirâtre lavé de rouge et les chélicèdes rouges, sauf sur la partie distale des pinces qui perd progressivement cette coloration. Longueur 24 mm., largeur aux angles orbitaires externes 26.

Cette espèce a été décrite et figurée par les deux MILNE-EDWARDS sous le nom de *S. tetragonum* FABR., mais M. DE MAN (1887, 646, 668) a montré que l'espèce de FABRICIUS est toute différente et que celle des MILNE-EDWARDS doit être considérée comme un type spécifique nouveau qu'il a dénommé *S. Meinerti*. L'unique dent latérale du *S. Meinerti* est située plus en dehors que la dent orbitaire externe et le méropodite des chélicèdes ne présente en avant ni dent, ni épine. Dans notre exemplaire, les doigts des chélicèdes sont légèrement excavés en avant, mais ne présentent pas en ce point les denticulations signalées par A. MILNE-EDWARDS.

Cette espèce est répandue depuis Zanzibar (HILGENDORF) jusqu'aux Philippines (BÜRGER) et en Nouvelle-Calédonie (A. MILNE-EDWARDS). Elle a été plusieurs fois signalée à Maurice, notamment par les deux MILNE-EDWARDS.

Helice de HAAN

136. — *Helice Latreillei* EDW.

J.-G. de MAN (1896, B. IX, 343 fig. 41).

Port Louis, 22 exemplaires.

Espèce dont le céphalothorax est fort épais et un peu plus

long que large, muni de quatre dents latérales y compris la dent orbitaire latérale ; la quatrième dent est rudimentaire ; la plus grande largeur correspond à la troisième latérale. Longueur moyenne 13 mm. Les chélipèdes sont granuleux.

Cette espèce fut découverte à l'île Maurice (II. MILNE-EDWARDS) où elle est assez commune ; elle a été aussi trouvée à Atjeh (de MAX).

Plagusia

137. — *Plagusia depressa* var. *squamosa* LAMARCK,

A. ALCOCK (1900^a, 437).

Environs de Port Louis, 5 exemplaires.

C'est la variété indo-pacifique de la *Plagusia depressa* Herbst qui habite la région atlantique ; on la distingue de cette dernière aux tubercules squamiformes et frangés de cils qui s'élèvent sur la carapace. Depuis LAMARCK, qui lui donne également le nom de *Pl. tuberculata*, elle a été bien des fois signalée à Maurice (MIERS, ORTMANN, etc.).

Perenon GISTEL (1)

138. — *Perenon planissimum* HERBST,

II. MILNE-EDWARDS (1837, 92 et 1849, Pl. XXIII fig. 3, sous le nom de *Plagusia clarimana*).

Port Louis, 2 exemplaires.

C'est une sorte de Plagusie très déprimée et munie de longues pattes. On la trouve dans toutes les mers chaudes et dans l'Atlantique, elle remonte même jusqu'aux Açores. MIERS (1878^a, 153) l'a signalée à Maurice.

(1) Les Crustacés de ce genre furent appelés *Acanthopus* par de HAAN, mais ce nom étant préoccupé, MIERS, en 1876, lui substitua celui de *Leiotopus* qui doit céder la place au nom de *Perenon* proposé par GISTEL en 1898 (voir M. RATTIER, 1901, 49).

ORDRE DES STOMATOPODES

Squilla FABRICIUS139. — *Squilla fallax* BOUVIER (1911, 699).

(Fig. 39, 40, 41, 42 du texte).

Espèce voisine de la *S. fasciata* de HAAN, ayant la taille de cette dernière, et présentant comme elle des taches brun foncé, dont une assez grande, juste au-dessus des épimères des segments thoraciques libres et des cinq segments abdominaux antérieurs. Les caractères qui distinguent cette espèce de la *S. fasciata* sont les suivants : le rostre (fig. 39) est bien plus allongé, deux fois

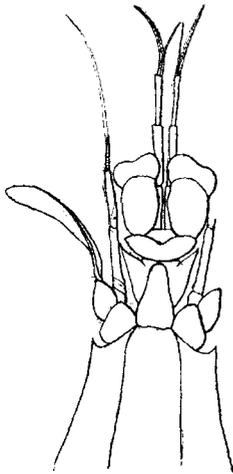


Fig. 39. — *Squilla fallax* BOUVIER : partie antérieure et appendices céphaliques, type mâle de Port-Louis, face dorsale, $\frac{4}{1}$.



Fig. 40. — *Squilla fallax* : patte raptieuse du même, face interne, $\frac{5}{1}$.

pour le moins aussi long que large, — les pédoncules antennaires sont bien plus longs et atteignent presque le bout distal de leur écaille, tandis que celle-ci les dépasse d'un tiers au moins de sa

longueur dans la *S. fasciata*, — le palpe des mandibules, qui compte trois articles dans cette dernière, fait totalement défaut, — le doigt des pattes ravisseuses (fig. 40) porte un moins grand nombre de dents spiniformes, 2 ou 3 au lieu de 5 (sans compter la longue pointe terminale), — l'épimère du 5^e segment thoracique forme une légère saillie latérale dirigée en avant, et une pointe ventrale, — la carène médiane du telson (fig. 42) est entière, sans la moindre solution de continuité à sa base, — enfin les grandes dents marginales submédianes de la même partie du corps se terminent par un bout mobile comme dans la *S. miles* (fig. 42).

Au surplus, les deux espèces ont le même faciès et à peu près la même sculpture abdominale; leurs yeux et leurs

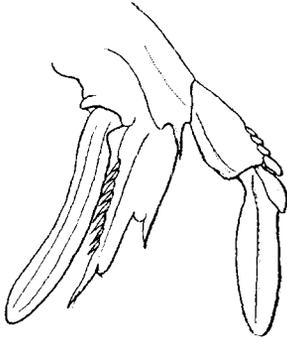


Fig. 41. — *Squilla fallax* : uropode droit du même (sans les soies), face dorsale, $\frac{6}{1}$.

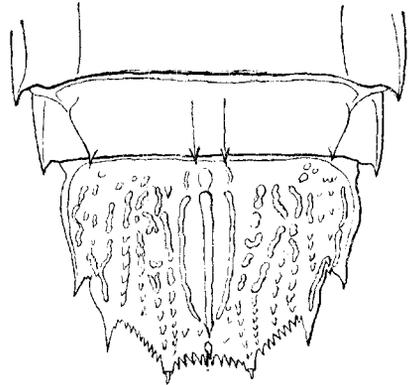


Fig. 42. — *Squilla fallax* : telson et segments postérieurs de l'abdomen, face dorsale, $\frac{4}{1}$.

pédoncles oculaires sont identiques, la carapace présente la même forme, les mêmes carènes arrondies et la même pointe à chaque angle antéro-latéral. Au premier abord, on pourrait croire que notre espèce est une variété locale de la *S. fasciata*, mais ces analogies sont trompeuses, comme le montrent les caractères distinctifs relevés plus haut. La *S. miles* est également voisine, mais elle a des palpes mandibulaires, elle est dépourvue de pointes antéro-latérales et ses carènes abdominales sont au nombre de 8 (non de 6), ce qui la distingue également de la *S. fasciata*.

Port Louis, deux exemplaires, un mâle et une femelle, cette dernière légèrement plus grande et mesurant 47 mm. du bout distal du rostre à l'extrémité du telson. Le doigt des pattes ravis-seuses n'a que deux épines dans la femelle, il en a trois dans le mâle. Longueur du bouclier thoracique sans le rostre, dans la femelle, 10 mm. 5, longueur de la queue (segments thoraciques libres et abdomen 34 mm.), largeur du 1^{er} segment thoracique libre 5 mm. 5, largeur du 5^e segment abdominal 11 mm.

Comme je le faisais observer dans une note récente (1914, 699), la disparition du palpe mandibulaire chez les Stomatopodes est un phénomène des plus curieux, qui n'offre aucun rapport avec les affinités naturelles des espèces et provient peut-être d'une mutation. En compulsant le très sérieux mémoire de M. KEMP (1913), on trouve que le palpe peut exister ou disparaître totalement dans tous les genres chez les Stomatopodes, à l'exception des *Pseudosquilla* et des *Lysiosquilla* où il est toujours bien représenté, et que, dans le premier groupe, ce n'est point par atrophie qu'il disparaît, mais par suppression brusque. On trouve, en effet, dans les genres de ce groupe, des espèces où le palpe se compose des trois articles normaux, parfois de deux, et d'autres où il n'existe pas même à l'état de traces, ainsi qu'on l'observe dans notre *Squilla fallax*. D'autre part, il est intéressant de noter que cette dernière espèce présente les ressemblances les plus étroites avec la *Squilla fasciata*, qui est pourvue d'un palpe de trois articles, tandis qu'elle ne ressemble en rien à la *Squilla scorpion* LATR., à la *Sq. armata* EDW. et aux autres espèces qui sont comme elle dépourvues de palpe.

Notre espèce provient-elle de la *Sq. fasciata* par une variabilité qui aurait eu pour point de départ une mutation, la suppression brusque du palpe? c'est bien possible et il y aura lieu d'étudier ce phénomène dans le groupe, surtout chez les Squilles (1) où il est assez fréquent. On ne saurait dire du palpe des Stomatopodes qu'il est complètement inutile, car on l'observe bien développé dans le plus grand nombre des espèces, et l'on comprend que la disparition de cet organe puisse entraîner des changements divers dans la structure de l'animal.

(1) Et non dans les Gonodactyles, comme un lapsus me l'a fait écrire (1914, 699) : les *Gonodactylus* ont tous un palpe à l'exception du *G. acanthurus* TATERSALL.

En tous cas, notre *Squilla fallax* mérite doublement le qualificatif que je lui ai donné; on la croirait identique à la *Sq. fasciata*, on a même dû la confondre avec elle et pourtant elle s'en distingue par la suppression du palpe; d'autre part, on serait tenté de croire qu'elle présente des affinités avec les Squilles où le palpe manque également, tandis qu'en réalité elle ne présente rien de commun avec elles. C'est bien la Squille trompeuse; mais peut-être, en dépit de son nom, guidera-t-elle les zoologistes dans une série de recherches fécondes.

Pseudosquilla DANA

140. — *Pseudosquilla ciliata* FABRICIUS

R.-P. BIGELOW (1902, 154, fig. 3 et 4).

Port-Louis, 7 ♀; Mapou, 3 ♀; récifs du Grand-Port, 1 ♂, 1 ♀.

Espèce indo-pacifique et atlantique, a été signalée à Maurice, par RICHTERS, CLARK et KEMP. Le processus basal des uropodes se termine par deux grandes dents, le telson a trois carènes de chaque côté de la crête médiane, les pédoncules oculaires sont allongés et cylindriques.

141. — *Pseudosquilla ornata* MIERS

E.-J. MIERS (1880, 93, pl. III fig. 5 et 6).

Port-Louis, 10 ♂; environs de Port-Louis, 1 ♀.

Espèce indo-pacifique signalée à Maurice par M. BIGELOW et par M. KEMP; elle se distingue de la précédente par ses pédoncules oculaires courts et aplatis, en outre elle présente souvent sur la carapace une paire de taches oculiformes.

142. — *Pseudosquilla oculata* BRULLÉ

S. KEMP (1913, 102).

Port-Louis, 1 ♂ et 1 ♀, cette dernière sans trace aucune des taches oculiformes caractéristiques; Le Chaland, 1 ♀; environs

de Port-Louis, 1 ♀ et 1 ♂, ce dernier sans les taches oculiformes, et d'ailleurs très normal.

Voisine de la *Ps. ornata*, dont elle se distingue par la présence de quatre paires de carènes sur le telson, cette espèce est répandue dans les mers indo-pacifiques et dans l'Atlantique comme la *Ps. ciliata*. Elle avait été signalée à Maurice par M. BIGELOW.

Odontodactylus BIGELOW

143. — *Odontodactylus scyllarus* LINNÉ

H. MULNE-EDWARDS (1849, pl. 55 fig. 2).

Un bel exemplaire ♀ capturé à Port-Louis.

Espèce indo-pacifique ; elle a été signalée à Maurice par RICHTERS et par M. KEMP ; elle est assez grande, large et trapue, d'ailleurs magnifiquement colorée de vert et de rouge.

Gonodactylus LATREILLE

144. — *Gonodactylus chiragra* FABRICIUS,

Forme typique. S. KEMP (1913, 155-162, fig. 2 et pl. IX fig. 107),

Port-Louis, 5 ♀ et 3 ♂ ; récifs du Grand-Port, 2 ♂ et 3 ♀.

Espèce indo-pacifique très commune mais souvent confondue avec d'autres formes ; elle a été signalée à Maurice par RICHTERS et par KEMP.

Var. *platysoma* WOOD-MASON, KEMP (1913, 161-163, fig. 4).

Port-Louis, 5 ♀ ; récifs de Grand Port, 1 ♀.

Cette variété est d'ordinaire plus grande que la forme typique et se distingue par son abdomen plus large et plus aplati ; elle a été récemment signalée à Maurice par M. KEMP d'après deux exemplaires qui se trouvent au Musée indien.

145. — *Gonodactylus glabrous* BROOKS,

W.-K. BROOKS (1886, 62, pl. XIV fig. 5 et 6, pl. XV fig. 19).

Port-Louis, 1 ♀ ; Mapou, 1 ♀ ; récifs du Grand-Port, 4 ex., les uns ♂, les autres ♀ ; Le Chaland, algues calcaires, 9 ♀.

Cette espèce indo-pacifique a été trouvée une fois en Méditerranée (par HELLER, dans l'Adriatique) ; autant que je sache on ne la connaissait pas à Maurice. Se distingue de la précédente en ce que la face dorsale du telson porte cinq longues carènes au lieu de trois.

146. — *Gonodactylus (Protosquilla) Guerini* WHITE,

(Pl. II fig. 6).

W.-K. BROOKS (1886, 75, pl. XVI, fig. 1 et 6).

Environs de Port-Louis, un exemplaire femelle desséché et en mauvais état recueilli par M. TIMMOUX.

Cette espèce est d'une rareté extrême, on n'en connaissait jusqu'ici que deux exemplaires, le type ♂ des îles Fidji et une petite femelle capturée à Honolulu par le « Challenger » et étudiée par BROOKS. Notre exemplaire est un peu plus grand que le type (60 mm. de longueur au lieu de 57). Je crois utile de donner une photographie de son extrémité abdominale qui est très curieuse à cause des nombreuses épines qui ornent le telson, le sixième segment abdominal et la partie postérieure du cinquième.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1848. A. ADAMS and A. WHITE. — Crustacea (Zool. of the Voyage of H. M. S. Samarang).

1892-1905. A. ALCOCK. — Illustrations of the Zoology of « Investigator » ; Crustacea.

1892. Pl. I-V.

1894. Pl. VI-VIII.

1895^b. Pl. IX-XV.

1896^b. Pl. XVI-XXXVII.

1897. Pl. XXVIII-XXXII.

1898. Pl. XXXIII-XXXV.
 1899^b. Pl. XXXVI-XLV.
 1900^b. Pl. XLVI-XLVIII.
 1901. Pl. XLIX-LV.
 1902. Pl. LVI-LXVII.
 1905^b. Pl. LXVIII-LXXVI.
- 1895-1900. A. ALCOCK. — Materials for a carcinological Fauna of India (*Journ. asiat. Soc. Bengal*).
- 1895^a No 1. — *Brachyura oxyrhyncha* (vol. LXIV, part. II, n° 2).
 1896 No 2. — *Brachyura oxystemata* (vol. LXV, part. II, n° 2).
 1898^a No 3. — *Brachyura cyclometopa*, part. I (Xanthidae), (vol. LXVII, part. II, n° 4).
 1899 No 4. — *Brachyura cyclometopa*, part. II, (Portunidae, etc), vol. LXVIII, part. II, n° 4).
 1899^{a'} No 5. — *Brachyura prinigenia* or *Dromiacea* (vol. LXVIII, part. II, n° 3).
 1900^a No 6. — *Brachyura catometopa* or *Grapsoida* (vol. LXIX, part. II, n° 3).
- 1899^c. A. ALCOCK. — Natural History Notes from the « Investigator », séries III, n° 3. On some notable new and rare species of Crustacea (*Journ. asiat. Soc. Bombay*, vol. LXVIII).
- 1905^a. A. ALCOCK. — Catalogue of the Indian Decapod Crustacea; part II, Anomura, fasc. I. Paguridea.
1835. T. BELL. — Account of the Crustacea of the coasts of South America (*Proc. Zool. Soc.*, vol. III, 169-175).
1836. T. BELL. — Some account of the Crustacea of the coasts of South America, with description of new genera and species (*Trans. Zool. Soc. London*, vol. II, p. 39-66).
1855. T. BELL. — A Monograph of the Leucosiidae (*Trans. linn. Soc. London*, vol. XXI).
1894. R.-P. BIGELOW. — Report on the Crustacea of the order Stomatopoda collected by the Steamer « Albatross » between 1885 and 1891 and on other specimens in the U. S. National Museum (*Proc. of the U. S. Nat. Mus.*, vol. XVII).
1902. R.-P. BIGELOW. — The Stomatopoda of Porto-Rico (*Bull. U. S. Fish Comm. for 1900*, vol. XX).
1880. J.-E.-V. BOAS. — Studies over Decapodernes Slaegtsskabsforhold (*Vid. Selsk. Skr., 6 Række, naturv. og math.*, Afd. I, 2).
1900. L.-A. BORRADALE. — On some Crustaceans from the South Pacific. Part. IV. The Crabs (*Proc. Zool. Soc. London*, 1900).
- 1901-1904. L.-A. BORRADALE. — Crustacea (*Fauna and Geography of the Maldive and Luccadive Archipelagoes*).
1901. — Land and Fresh Water Crustaceans (vol. I, part. I).
 1902. — Portunidae (vol. I, part. II).
 1902. — Xanthidae (vol. I, part. III).
 1903^a. — Oxystemata, Catometopa (vol. I, part. IV).
 1903^b. — Dromiacea (vol. II, part. I).
 1903^b. — Oxyrhyncha (vol. II, part. II).
 1904. — Hippidea, Thalassinidea, Scyllaridea (vol. II, part. III).
- 1903^c. L.-A. BORRADALE. — On the Classification of the Thalassinidea (*Ann. and Mag. of Nat. Hist.* (1), vol. XII).
1913. E.-L. BOUVIER. — Sur les genres *Pseudibacus* et *Nisto* et le stade natant

- des Crustacés décapodes macroures de la famille des Scyllaridés (*Comptes rendus Acad. des Sciences*, t. 156).
1914. E.-L. BOUVIER. — Sur la faune carcinologique de l'île Maurice (*Comptes rendus Acad. des Sciences*, t. 159).
1886. W.-K. BROOKS. — Report on the Stomatopoda collected by H. M. S. *Challenger* during the Years 1873-1876 (*Challenger*, vol. XVI).
1909. W.-T. CALMAN. — The Genus *Puerulus*, and the post-larval Development of the Spiny Lobsters (*Ann. and Mag. Nat. Hist.* (8), vol. VIII).
1852. J. D. DANA. — U. S. Exploring Expedition. Crustacea.
1913. F. DOFFLEIN und H. BALSS. — Die Galatheiiden der deutschen Tiefsee-Expedition (*Wiss. Ergeb. deut. Tiefsee Exped.*, B. XX, Lief. 3).
1856. A. GERSTAECKER. — Carcinologische Beiträge (*Arch. f. Naturg.*, 1856).
1914. A. GRUYEL. — Contribution à l'étude générale systématique et économique des *Palinuridae* (*Ann. Inst. océanographique*, t. III).
1850. W. de HAAN. — Crustacea (*Fauna japonica* de Ph. Fr. de Siebold).
1882. W.-A. HASWELL. — Catalogue of the Australian Stalk-and Sessile-eyed Crustacea.
1861. C. HELLER. — Beiträge zur Crustaceen-fauna des Rothen Meeres (*Sitzb. Wiener Akad. Wissensch.*, vol. XLIV).
1867. C. HELLER. — Crustacea (*Reise Novara. Zool.*, vol. II; 1867).
1892. J.-R. HENDERSON. — A Contribution to Indian Carcinology (*Trans. Linn. Soc. London Zool.*, (2) vol. VI).
1859. F. HILGENDORF. — Crustacea (*v. d. Decken's Reisen in Ost-Afrika*).
1878. F. HILGENDORF. — Die von Hrn W. Peters in Mozambique gesammelten Crustaceen (*Monatsb. kön. Akad. Wiss. Berlin*, 1878).
1874. C.-K. HOFFMANN. — Crustacés et Echinodermes (*Recherches sur la faune de Madagascar et ses dépendances d'après les découvertes de François P.-L. Pollen et de D.-C. Van Dam*; 5^e partie, 2^e livraison).
1913. S. KEMZ. — An account of the Crustacea Stomatopoda of the Indo-Pacific Region (*Memoirs of the Indian Museum*, vol. IV).
1880. J.-S. KINGSLEY. — Carcinological Notes, n^o II. Revision of the Gelasimi (*Proc. Acad. Nat. Sc. Philadelphia*, 1880).
1906. C.-B. KLUNZINGER. — Die Spitz- und Spitzmündkrabben (Oxyrhyncha und Oxystomata) des Rothen Meeres. Stuttgart.
1880. R. KOSSMANN. — Zoologische Ergebnisse einer im Auftrage der königlichen Academie der Wissenschaften zu Berlin ausgeführten Reise in die Küstengebiete des Rothen Meeres; 2^e Hälfte.
1843. F. KRAUSS. — Die südafrikanischen Crustaceen.
1900. W.-F. LANCHESTER. — On a Collection of Crustaceans made at Singapore and Malacca. Part. I. Crustacea Brachyura (*Proc. Zool. Soc. London*, 1900).
1905. H. LENZ. — Ostafrikanische Dekapoden und Stomatopoden gesammelt von Herrn Professor Dr. A. Voeltzkow (*Abh. Senckenb. naturf. Gesellschaft*, B. XXVII).
1910. H. LENZ. — Crustaceen von Madagascar, Ostafrika und Ceylon (*Voeltzkow 2^{te} Reise in Ostafrika in den Jahren 1903-1905*).
1881. H. LENZ und F. REICHERTS. — Beitrag zur Krustaceenfauna von Madagascar.
1881. J.-G. de MAX. — On a new collection of pötophthalmous Crustacea presented bei Mr. J.-A. Kruyt, collected in the Red Sea near the Town of Djeddah (*Notes Leyden Mus.*, vol. III).

1887. J.-G. de MAN. — Uebersicht der indo-pacifischen Arten der Gattung *Sesarma* (*Zool. Jahrb., Syst.*, B. II).
- 1887-88. J.-G. de MAN. — Report on the Podophthalmous Crustacea of the Mergui Archipelago (*Journ. Linn. Soc. London*, vol. XXII).
1888. J.-G. de MAN. — Bericht über im indischen Archipel von Dr J. Brock gesammelten Decapoden und Stomatopoden (*Arch. f. Naturg.*, 53^e Jahrg, 1887).
1890. J.-G. de MAN. — Carcinological Studies in the Leyden Museum, n^o 4 (*Notes Leyden Mus.*, vol. XII).
1891. J.-G. de MAN. — Carcinological Studies in the Leyden Museum, n^o 5, (*Notes Leyden Mus.*, vol. XIII).
- 1895-1897. J.-G. de MAN. — Bericht über die von Herrn Schiffscapitän Storm... gesammelten Decapoden und Stomatopoden (*Zool. Jahrb.*, Syst., B. VIII, p. 485-609 (1895), B. IX, p. 75-218, 339-386, 459-514 (1896), 725-790 (1897)).
1902. J.-G. de MAN. — Die von Herrn Professor Kükenthal im Indischen Archipel gesammelten Dekapoden und Stomatopoden (*Abh. Senckenb. Gesell.*, B. XXV).
1905. J.-G. de MAN. — Diagnoses of new Species of Macrurous Decapod Crustacea from the « Siboga-Expedition » (*Tijdschr. Ned. Dierk. Vereen* (2) DI IX, Af. 3 et 4).
1866. E. von MARTENS. — Verzeichniss der von Dr E. Schweinfurth im Sommer 1864 auf seiner Reise am Rothen Meere gesammelten und nach Berlin eingesendeten zoologischen Gegenstände (*Verhandl. Zool.-bot. Gesellsch. Wien.*, B. XVI).
- 1878^a. E.-J. MIERS. — Revision of the Plagusinae (*Ann. and. Mag. Nat. Hist.* (5) vol. I).
- 1878^b. E. J. MIERS. — On *Actinomorpha erosa*, a new genus and species of Crustacea (*Journ. Linn. Soc. London. Zool.*, vol. XIII; 1878).
- 1879^a. E.-J. MIERS. — On the Classification of the Maioid Crustacea or Oxyrhyncha (*Journ. Linn. Soc. London*, vol. XIV, p. 634-673; pl. XII-XIII; 1879).
- 1879^b. E.-J. MIERS. — Descriptions of new or little-known species of Maioid Crustacea (Oxyrhyncha) in the collection of the British Museum (*Ann. and. Mag. Nat. Hist.* (5), T. IV).
- 1879^c. E.-J. MIERS. — Revision of the Hippidea (*Journ. Linn. Soc. London*, vol. XIV).
- 1880^a. E. J. MIERS. — On a collection of Crustacea from the Malaysian Region (*Ann. and. Mag. Nat. Hist.* (5), vol. V).
- 1880^b. E.-J. MIERS. — On the *Squillidae* (*Ann. and. Mag. Nat. Hist.* (5), vol. V).
1882. E.-J. MIERS. — On some Crustaceans collected at Mauritius (*Proc. Zool. Soc. London*, 1882).
1884. E.-J. MIERS. — Crustacea (*Rep. Zool. collections of H. M. S. Alert*, 1881-2).
1886. E.-J. MIERS. — Report on the Brachyura (*Challenger, Zool.*, vol. XVII).
1864. A. MILNE-EDWARDS. — Études zoologiques sur les Crustacés récents de la famille des Portuniens (*Arch. du Museum*, vol. X).
1862. A. MILNE-EDWARDS. — Faune carcinologique de l'île de La Réunion (*Notes sur l'île de La Réunion* par L. Maillard, Annexe F).
1863. A. MILNE EDWARDS. — Monographie des Crustacés fossiles de la famille des Cancériens (Xanthides) (*Ann. Sc. Nat. Zool.* (4), t. XX).

- 1865^a. A. MILNE-EDWARDS. — Description de quelques Crustacés nouveaux appartenant à la tribu des Maieus (*Ann. Soc. entomol. de France* (4), t. V).
- 1865^b. A. MILNE-EDWARDS. — Description de quelques Crustacés nouveaux ou peu connus de la famille des Leucosiens (*Ann. Soc. entomol. de France* (4), t. V).
- 1865^c. A. MILNE-EDWARDS. — Etudes zoologiques sur les Crustacés récents de la famille des Cancériens (*Your. Arch. du Museum*, t. 4).
1869. A. MILNE-EDWARDS. — Description de quelques espèces nouvelles de Crustacés provenant du voyage de M. A. Bouvier aux Iles du Cap Vert (*Rev. et Mus. de Zoologie* (2), vol. XX).
- 1872-74. A. MILNE-EDWARDS. — Recherches sur le faune carcinologique de la Nouvelle-Calédonie (*Your. Arch. du Museum*, vol. VIII, Oxyrhynques (1872); vol. IX, Cyclométopes et Galométopes (1873); vol. X, Oxytomes (1874).
1878. A. MILNE-EDWARDS. — Additions à la famille des Thalassiniens (*Bull. Soc. philomathique Paris*).
1879. A. MILNE-EDWARDS. — Mémoire sur les Crustacés décapodes du genre *Dyomene* (*Ann. Sc. nat. Zool.* (6), t. VIII).
- 1873-1880. A. MILNE-EDWARDS. — Etudes sur les Xiphosures et les Crustacés de la région mexicaine (*Rech. zool. faune Amérique centrale*, 5^e partie, t. I).
- 1834-1837. H. MILNE-EDWARDS. — Histoire naturelle des Crustacés. I. I (1834), I. II (1837).
1848. H. MILNE-EDWARDS. — Note sur quelques nouvelles espèces du genre Pagure (*Ann. Sc. nat. Zool.* (3), t. X).
1849. H. MILNE-EDWARDS. — Le Règne animal de Cuvier, Crustacés.
1852. H. MILNE-EDWARDS. — Observations sur les affinités zoologiques et la classification naturelle des Crustacés (*Ann. Sc. nat., Zool.*, vol. 18).
- 1906^a. G. NOBILI. — Mission J. Bonnier et Ch. Pérez (Golfe Persique, 1904); Crustacés décapodes et stomatopodes (*Bull. Scient. France et Belgique*, t. XL).
- 1906^b. G. NOBILI. — Faune carcinologique de la mer Rouge, Décapodes et Stomatopodes (*Ann. Sc. nat. Zool.* (9), t. IV).
- 1890-1894. A.-E. ORTMANN. — Die Decapoden-Krebse des Strassburger Museums (*Zool. Jahrb., Syst.*).
1890. I. — Natantia (B. V.).
1891. II. — Pakemon (B. V.).
- 1892^a. III. — Homaridea, Loricata und Thalassinidea (B. VI).
- 1892^b. IV. — Galatheidea und Paguridea (B. VI).
- 1893^a. V. — Hippidea, Dromidea und Oxytostomata (B. VI).
- 1893^b. VI. — Majoidea und Portunidea (B. VII).
- 1894^a. VII. — Cyclometopa (B. VII).
- 1894^b. VIII. — Galometopa (B. VII).
- 1897^a. A.-E. ORTMANN. — Die geographische Verbreitung der Decapoden-Familie Trapeziidae (*Zool. Jahrb., Syst.*, B. X).
- 1897^b. A.-E. ORTMANN. — Carcinologische Studien (*Zool. Jahrb., Syst.*, B. X).
1875. O. PAULSON. — Recherches sur les Crustacés de la mer Rouge et remarques sur les Crustacés des autres mers. I. Podophthalmata et Edriophthalmata (d'après Nobili).
1894. M. RATHBUN. — Description of a new Genus and four new Species of Crabs from the Antillean Region (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, vol. XVII).

1897. M. RATHBUN. — A Revision of the Nomenclature of the Brachyura (*Proc. Biol. Soc. Washington*, vol. XI).
- 1898^a. M. RATHBUN. — The Brachyura collected by the U. S. Fish Commission Steamer « Albatross » on the Voyage from Norfolk, Virginia, to San Francisco, California, 1887-1888 (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, vol. XXI).
- 1898^b. M. RATHBUN. — The Brachyura of the biological Expedition to the Florida Keys and the Bahamas in 1893 (*Bull. Laborat. Nat. Hist. Univ. of Iowa*, 1898).
- 1904^a. M. RATHBUN. — Some changes in crustacean nomenclature (*Proc. Biol. Soc. Washington*, vol. XIII).
- 1904^b. M. RATHBUN. — A preoccupied crab name (*Proc. Biol. Soc. Washington*, vol. XVII).
1906. M. RATHBUN. — The Brachyura and Macrura of the Hawaiian Islands (*Bull. U. S. Fish Comm. for 1903*, Part III).
1907. M. RATHBUN. — Reports on the scientific results of the expedition to the Tropical Pacific ... by the steamer « Albatross » 1899, 1900, 1904, 1905. The Brachyura (*Mem. Mus. Comp. Zool.*, vol. XXXV).
1914. M. RATHBUN. — Marine Brachyura (de la « Percy Sladen Trust Expedition to the Indian Ocean ») (*Trans. Linn. Soc. London, Zool.* (2), vol. XIV).
1830. Ed. RÜPPELL. — Description de 24 espèces de Crabes pour servir à l'histoire naturelle de la Mer Rouge (*Bull. des Sc. Nat. de Férussac*, t. XXIV).
1893. T.-R.-R. STEBBING. — A History of Crustacea; recent Malacostraca.
- 1857-1860. W. STIMPSON. — Prodrômus descriptionis animalium exvertebratorum, quæ in expeditione ad Oceanum Pacificum Septentrionalem, a Republica Federata missa, Caldwelladora Ringgold et Johanne Rodgers ducibus, observavit et descripsit (*Proc. Acad. Nat. Sc.*, Philadelphia).
- Crustacea Malacoidea, p. 23-28; 1857,
- Crustacea Cancroidea et Corystoidea, p. 29-37; 1858,
- Crustacea Ocyropoidea, p. 39-56; 1858,
- Crustacea Oxystomata, p. 57-64; 1858,
- Crustacea Anomura, p. 69-90; 1858.
- Crustacea Macrura, p. 91-116; 1860,
1907. STIMPSON. — Report on the Crustacea (Brachyura and Anomura) collected by the North Pacific Exploring Expedition (*Smithsonian Miscellaneous Collections*, Part of vol. XLIX, publié par M^{lle} M. Rathbun).
1847. A. WHITE. — Short descriptions of some new Species of Crustacea in the Collection of the British Museum (*Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, vol. XX, p. 205-207).



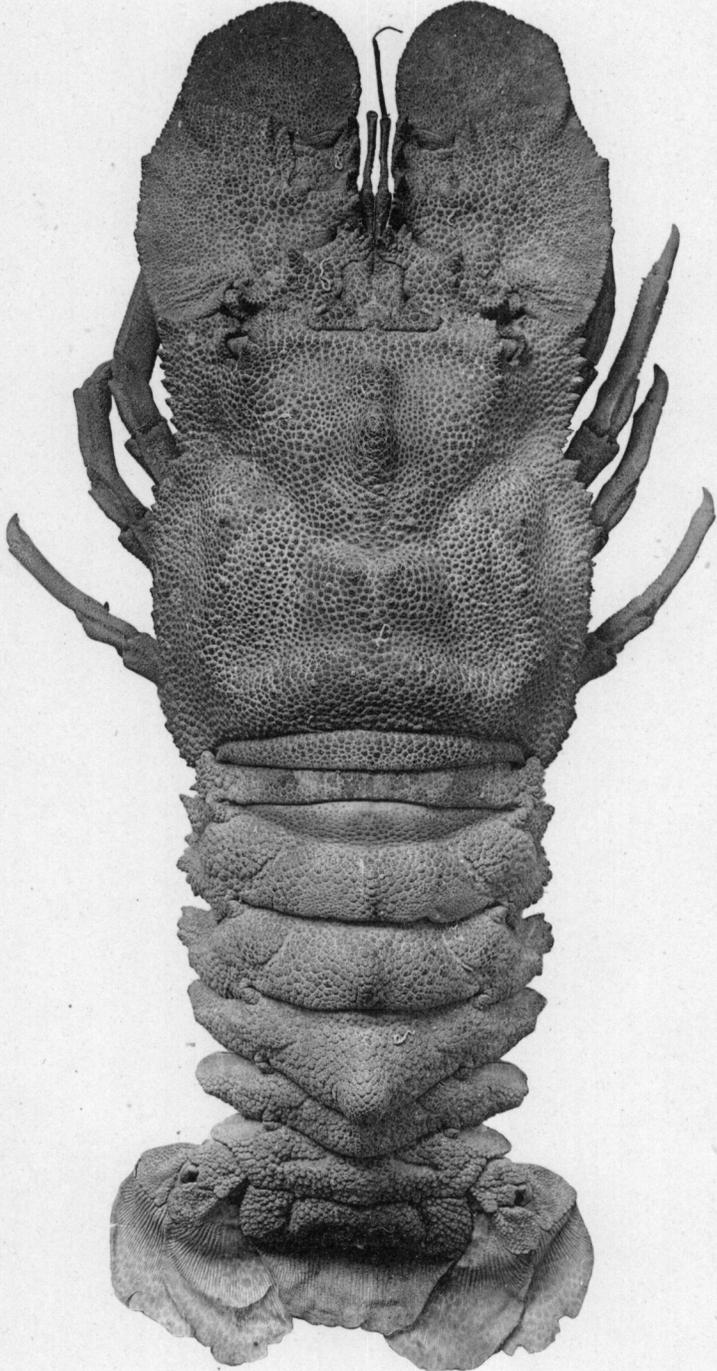




PLANCIE IV.

EXPLICATION DE LA PLANCHE IV.

Fig. 1. — *Scyllarides Haani* SEBOLD ; femelle des environs de Port-Louis
vue du côté dorsal ; réduite environ au tiers.



A. Cintract, phot.

Phototypie Berthaud, Paris